Pressbook

Selma

Selma & Selma

Je suis d'origine bosniaque et je suis influencée par 25 ans de vie au Luxembourg, mes chansons reflètent ma vie entre mon pays natal et ma vie au Luxembourg, par un mélange de différents genres musicaux : ethno, jazz, chanson….

Selma Schauls-Hadrovic

Starting with: Selma & Selma 1993

au début nous chantions seules, Selma Cimic et moi

1994-95 Présentations à l'ASTI (Association de soutien aux travailleurs immigrés

1996 Présentation de musiques bosniaques à la Foire d'immigration au Luxembourg

1997 Concert organisé par le Rotary Club Amsterdam au profit de l'éducation d'orphelins de la guerre en Bosnie

1998 Concert à l'occasion d'une soirée bosniaque

1998 Le Rythme de l'espoir - Festival culturel à Bruxelles

rolina Markiewicz

E JOLIE BRUNE toute de dorures ue se plante sur scène, un papier a main, visiblement très émue… e commence en luxembourgeois, is enchaîne en français et termine alement en bosniaque : elle nercie tout le monde d'être venu, e retrace très brièvement sa vie, pas à Luxembourg et puis ses otivations. *Sevdah de luxe*, dont la présentante et initiatrice est ma Hadrovic-Schauls veut tout bord réchauffer les esprits avec sa usique slave ou carrément tzigane puis rapprocher le Luxembourg les Luxembourgeois de la Bosnie-rzégovine.

projet *Sevdah de luxe* a démarré ndant la guerre en Yougoslavie, à poque où de nombreux ressortis-ts de ces pays ensanglantés ont uvé refuge à Luxembourg. En 93, Selma et Selma (Cimic) chan-ent dans le cadre de rencontres sniaques ou de présentations de usique bosniaque ou tzigane. Pour sentir plus proches de leur pays et leur culture. Et c'est lors d'un ncert de ce genre que l'idée est e : réaliser un CD qui recréera un yage musical à travers la Bosnie-rzégovine avec l'aide de musi-ns initiés ou intéressés à la usique bosniaque et tzigane.

is pour les deux jeunes femmes il suffisait pas de faire ce CD, il allait loir l'intégrer dans un concept, ns un véritable projet à court, oyen et finalement à long terme. musique traditionnelle bos-ique est ici à l'honneur. Mais elle vient pas seule : les paysages bos-iques à travers les projections réa-ées par Rob Schauls (et présentées

Vendredi dernier, à Hollerich, le projet *Sevdah de luxe* a pu se matérialiser devant de nombreuses personnes attirées par les mystères des musiques slaves

lors de la soirée *Sevdah de luxe* vendredi dernier à l'Atelier) témoignent de l'incroyable tendresse que les gens ont pour ce pays en fermant définitivement les portes sur le cliché d'une Bosnie violente et destructrice… et en donnant envie d'y aller.

Sevdah de luxe, ce nom étrange à consonance orientale est tiré de « sevdah » qui en turc signifie « amour » et de « sawda » en perse la bile noire, attribuée à l'excès de tristesse. Par ailleurs le « sevdalinka », d'origine bosniaque est un poème d'amour lyrique, composée de monologues en vers, chanté par un homme ou par une femme, accompagné d'un instrument à cordes. Ce morceau se doit de mettre à nu l'âme de son interprète et celles de ses publics. Et le « de luxe » est probablement lié à la contribution de nombreux acteurs luxembourgeois (Asti, Caritas et tous les musiciens luxembourgeois).

Vendredi dernier, à Hollerich, le projet *Sevdah de luxe* a pu se matérialiser devant de nombreuses personnes attirées par les mystères des musiques slaves. Des bosniaques, des luxembourgeois, des français, des enfants, plein d'enfants, émerveillés par les notes de la première chanson interprétée par Selma (*a capella*) : *Cantonero* de Goran Bregovic. Une chanson taillée dans une langue imaginaire pour surenchérir sur l'envoûtement de l'âme slavo-tzigane.

Les hymnes de cette curieuse bile noire s'enchaînent sur scène. Ils sont enrichis par le violon de David Bubani et sûrement aussi par la guitare et la voix de Selma Cimic. Sur le CD comme sur scène d'ailleurs, une quinzaine de noms se voient être complices de ce projet socio-culturel : Dado Dzihan (Londres, piano), Emira Zjakic (Bihac, voix), Ratko Vojtak (Croatie-Zagreb, piano et clarinette), Al Hadj (Senegal, cora) ou encore tous les autres musiciens luxembourgeois comme Al Ginter (percussions), Pablo Raineri (guitare), Gigi Felten, André Mergenthaler et Jitz Jeitz.

Aujourd'hui après le succès de la soirée à l'Atelier, Selma (la première) toute humble se dit qu'il serait bien de continuer (vu le soutien de toute part) dans la même direction et présenter ce projet dans son pays d'origine. Il serait bien aussi de refaire une soirée culturelle dédiée aux relations entre son « est » à elle et le Luxembourg. Seulement, tout ceci implique beaucoup de temps, d'efforts de coordination et de sous. Elle est enseignante en éducation musicale, son univers se trouve à mi-chemin entre la musique, la musique de son pays et les sons luxembourgeois. Malgré tout ceci, elle y croit très fort. Et il faut dire que nous aussi…

1999 **Présentation de musiques tziganes à l'ASTI**
Concert au Centre Culturel Français à l'occasion de la promotion du livre "Sarajevo - Mode d'Emploi" d'Ozren Kebo, organisée par le Comité de Coordination des Associations Bosniaques

2000 **Partie du spectacle "Bienvenue à Luxembourg" au Théâtre des Capucins organisée pour le 20e anniversaire de l'ASTI**

2001 **Avant-partie de Raquel Barreira Band & Friends à la Kulturfabrik, Esch-Alzette**

2002 **Production du CD « Sevdah de luxe… »**

sevdah de luxe...

ABOUT THE PROJECT

The project « sevdah de luxe… » started in Luxemburg during the war in Bosnia and Herzegovina.While performing in Luxemburg , Holland and Belgium my friend Selma and I noticed that audiences are listening to those nostalgique songs with great interest.This inspired me to start this project.

I wished to dedicate something to my country, especially to my home town Mostar.

Thanks to many friends and musicians from several countries (Luxemburg, Bosnia and Herzegovina, Croatia, Italy, Argentina, Senegal, Yugoslavia) those tunes became something new.Their kindness, ideas and skill gave something unusual and unique to traditional Bosnian tunes.

SEVDAH means love in turkish and « sawda »in persian language relates to black bile known since ever as a source of melancholia.

The SEVDALINKA, a several- centuries old traditional song belongs to the group of lyrical love-songs.With the touch of orient love was mostly expressed through man and woman monologues accompanied with a one-string instrument, the SAZ.

Among the hundreds of traditional tunes we chose some verses of famous poets from Mostar (Aleksa Santic, Osman Djikic, Hamza Humo) set to music.Some of the songs are translated in english and french.

« sevdah de luxe… » is a musical patchwork merging Luxemburg and Bosnia and Herzegovina.

This project was recorded and mixed in Luxemburg id PROD studio, KIRK PRODUCTIONS in France and PAVAROTTI music centar in MOSTAR.

My hope is to spread abroad the unknown beauties of my homeland, as opposed to the images of a war torn land.

I look forward to hear from you with your views and opinions in regard to the project.

Sincerely yours Selma Hadrovic-Schauls

avec:

Selma Hadrovic-Schauls (voc, piano)
Selma Cimic (voc, guitar)
Atila Aksoj (bass)
Miran Alikalfic (guitar)
Samir Foco (percussion)
Ratko Vojtek (clarinet)
Predrag Momcilovic (accordeon)
Mustafa Santic (accordeon, clarinet)
Dado Dzihan (piano)
David Bubani (violin)
Rob Schauls (drums)
Al Ginter (percussion)
Jeannot Sanavia (contrabass)
Pablo Raineri (guitar)
André Mergenthaler (violoncelle)
Gigi Felten (guitar)
Snoop Kartheiser (organ)
René Macri (bass)
Al Hadj (Cora)

24.04.02
lux.wort

Le vendredi 26 avril au «Den Atelier» à Luxembourg-ville

«Sevdah de luxe ...»

Un voyage musical à travers la Bosnie et Herzégovine

Le comité de coordination des associations bosniaques et l'Asti présentent «Sevdah de luxe ... selma & selma» – un voyage musical à travers la Bosnie et Herzégovine –, poésie, danse, image.

«Sevdah de luxe ...» a pour origine la musique traditionnelle bosniaque. Réalisé avec le concours de nombreux musiciens éparpillés dans plusieurs pays (Luxembourg, Bosnie et Herzégovine, Croatie, Italie, Argentine, Senegal, Ex-Yougoslavie), l'on peut assister à un patchwork musical et émotionnel, mêlant passé et présent, Luxembourg et Bosnie Herzégovine. Le but est de restituer à la Bosnie et Herzégovine l'image d'une région aux beautés insoupçonnées, et non le cliché répandu du théâtre de guerres interminables et destructrices.

Un concert exceptionnel aura lieu ce vendredi 26 avril à 21 heures au «Den Atelier», 54, rue de Hollerich à Luxembourg-ville. L'entrée coûte douze euros, la prévente se fait à dix euros.

L'événement musical aura lieu entre autres avec la participation de Emira Zjakic, David Bubani, Dado Dzihan, Al Ginter, Atilla Aksoj, Jeannot Sanavia, Miran Alikalfic, Pablo Rainieri, Gigi Felten, André Mergenthaler, Rob Schauls, Jitz Jeitz, Denise Grégoire, Trixy Mehlinger, Gérard Gallon, Adin Hebib et Orhan Maslo.

Le CD «Sevdah de luxe ...» sera également en vente au prix de 15 euros, soit le soir du concert, soit sur www.sevdahdeluxe.com, soit auprès de l'Asti, 10-12, rue Auguste Laval, L-1922 Luxembourg (tél. 43 83 33, fax 42 08 71, e-mail: ensemble@asti.lu ou www.asti.lu).

Promocija CD Selme Hadrović-Schauls u kultnom klubu Atellier

Sevdah de luxe oduševio Luksemburžane

Trinaest prekrasnih sevdalinki obrađeno je u prefinjenom jazz-maniru i to tako da onaj ko ih sluša lako prepozna snažni emotivni naboj ljudi koji žive daleko od domovine

Kad odemo iz Mostara nije svjetlost što nas probudi ujutro, već čežnja... Evo i mene, makar na tren, s pjesmom i čežnjom za mirisom behara»,rječi su Mostarke Selme Hadrović-Schauls zabilježene na omotu njenog CD-a «Sevdah de luxe», kojeg je ova profesorica muzike, trenutni stanovnik Luksemburga, snimila uz pomoć supruga Robija i svojih brojnih prijatelja. Ukupno 13 prekrasnih sevdalinki obrađeno je u prefinjenom jazz-maniru i to tako da onaj ko ih sluša lako prepozna snažni emotivni naboj ljudi koji žive daleko od domovine i zavičaja koje neizmjerno vole.

Duh Mostara

Na CD-u , što je i normalno, većinom su se našle sevdalinke tekstom vezane za Mostar, začinjene prekrasnim stihovima Hume, Šantića i Đikića, (Emina, Što te nema, Njenzine misli, Akšam gledi...). Da se radi o dobro odrađenom poslu govori i podatak da je veliki broj Luksemburžana (o našim ljudima da i ne govorimo) koji su prisustvovali promociji bio oduševljen izvedbom, posebno glasovnim mogućnostima imenjakinja, već spomenute Selme Hadrovic-Schauls, te izvanredne Bišćanke Selme Ćimić, koja također živi u najmanjoj članici EU.

Gosti tog programa, kojim je prošlog vikenda u luksemburškom kultnom klubu Atellier promovisan CD "Sevdah se luxe" bili su Mostarci Atila Aksoj bas gitarsista i Miran Alikalfić gitarista, zatim Orhan Maslo koji se na tom koncer-

Selma Hadrović i Selma Ćimić

tu prihvatio klavijatura, Emira Zjakić vokal iz Bihaća, te bivši nadrealista Dado Džihan, koji danas živi u Londonu. Naravno, uspjeh koncerta koji je pokazao da sve ono što se organizuje u našoj dijaspori ne mora biti začinjeno primitivnim ponašanjem, alkoholom i tučom, doprinijeli su i lokalni luksemburški izvođači David Bubani (violona), Al Ginter (klavijature), Jeannot Sanavia (kontrabas), Pablo Raineri (gitara), Gerard Galon (harmonika), Andre Mergenthaler (violončelo), te Trixy Melinger, trbušna plesačica koja je izazva ovacije muškog dijela publike.

Novi projekat

Uspjeh koncerta i nagovor prijatelja naveo je Selmu i Roba Schaulsa na razmišljanje da svoj muzički projekat predstave i u BiH, pa se gostovanje ovog izuzetnog muzičkog tima može uskoro očekivati u Sarajevu i

Mostaru. Zasada je sigurno da ista ekipa uskoro počinje rad na sljedećem projektu koji će se zvati Sevdah de luxe II, a koji će biti predstavljen prilikom otvaranja obnovljenog Starog mosta u Mostaru krajem naredne godine.

J.S.

Présentation du CD avec:

Selma Hadrovic-Schauls (voc, piano)
Selma Cimic (voc, guitare)
Atila Aksoj (bass)
Miran Alikalfic (guitar)
Orhan Maslo (percussion)
Gerard Galon (accordeon)
Dado Dzihan (piano)
David Bubani (violin)
Al Ginter (percussions)
Jeannot Sanavia (contrebasse)
Pablo Raineri (guitare)
André Mergenthaler (violoncelle)
Trixy Melinger (dance)
Denise Gregoire (poem)
Emira Zjakic (voc)
Rob Schauls (projections, coordination)

2003 Présentation du CD et Concert « Sevdah de Luxe… « à la « Kulturfabrik » et à la Fête de la musique – Thionville

SEVDAH DE LUXE

Piše: Amila Omanović

U aprilu ove godine *Sevdah de luxe* je promoviran u luxemburškom klubu *Den Atelier*. Promocija je realizovana uz pomoć luxemburške organizacije za strance Asti, kao i Bosanskog udruženja iz Luxemburga, te brojnih sponzora, uključujući i luxemburšku televiziju i radio RTL. Na promociji je svaka sevdalinka popraćena slajdovima

Vesela atmosfera iza stagea

Sada već davne 1992. godine u Luxemburgu srele su se dvije Selme. Selma Čimić iz Bihaća i Selma Hadrović-Schlaus. Dvije žene koje su iz nostalgičnih razloga odlučile svijetu pokazati kakav je bosanski bluz. Uspjele su u tome: snimile su CD Sevdah de luxe koji je naišao na jako dobar prijem publike. Na CD-u su se našli stihovi Šantića, Đikića, Hume, Ćatića… A uz izvrsne aranžmane i Emina i Mejra i sve druge naše sevdalinke obiđoše bijeli svijet

Grupa mostarskih muzičara na snimanju novog CD-a

Pred izlazak na scenu

bosanskih pejzaža i gradova. *Sevdah* je izuzetno dobro primljen od publike. A iza *Sevdaha* dvije su Bosanke, dvije Selme, Mostarka i Bišćanka...

O svom životnom i muzičkom putu Selma Hadrović Schlaus, profesorica muzičkog odgoja, rođena Mostarka kaže:

- Studirala sam u Zagrebu, a u Luxemburg sam došla još davne 1986. god. Dovela me - ljubav. Udala sam za Robija Schlausa, koji je muzički producent i daje mi jaku podršku i ljubav za sve što radim. Imam blizance, dječaka i djevojčicu od 11 godina. Profesionalno se bavim muzikom, trenutno otvaram muzičku školu, a predajem i francuski jezik za strance i imigrante u Luxemburgu. Već sam se navikla ovdje, ali moje srce i duša su u Mostaru, u mojoj BiH.

MUZIKA, NAJVEĆA LJUBAV

Selma Čimić, Bišćanka koju su ratna zbivanja odvela u Luxemburg, nastavlja:

- Ovdje sam stigla 1992. god. Iako sam inžinjerka građevine i radim svoj posao, muzika je moja najveća ljubav. Sviram klavir i gitaru i pjevam. Ranije je moj repertoar, u doba studentskih dana u Sarajevu, bio ciganski melos. Udata sam, imam dvije

djevojčice koje mi "oduzimaju" skoro sve slobodno vrijeme. Ipak, skupa sa Selmom nađem vremena, moram ga naći, za ono što najviše volim. Tako sam, nažalost, nešto manje učestvovala u realizaciji ovog projekta. Naša muzika je lijek i mehlem za dušu, vraća nas u prošlost. Želimo da pokažemo i ovoj ovdje publici koliko vrijedi naš izvorni melos, koliko velike pjesnike imamo.

Dvije Selme uspješno su završile svoj projekat. Rado su slušane u toj zemlji u kojoj, vjerovatno, do jučer nisu ni znali da postoji sevdah.

Srele su se 1992.godine, družeći se sa našim ljudima koji su u dalekom svijetu. Jedna uz gitaru, druga uz klavir, svojom pjesmom liječile su ranjene duše i sevdahom se borile protiv rušenja svoje domovine. Sevdalinka, pa pokoja ciganska pjesma, bijeg od stvarnosti...

Javno su počele nastupati 1994., kada je interes za BiH svuda bio velik. Počele su praviti koncerte, «pokrivati» tugu i predstavljati taj

NASTUP U LUXEMBURGU: Selma Čimić

Selma sa Mostarcem Atillom Aksojem

Selma Čimić

Selma Hadrović-Schlaus

fenomenalni bosnien blues koji je zaista vrijedan pažnje.

- Ideja za snimanje CD-a nastala je u Amsterdamu kada sam na poziv gospodina Jove Divjaka predstavljala našu tradicionalnu muziku. Otišla sam u pratnji gospođe Mubine Van Veen Isović, naše počasne konzulice u Luxemburgu. Nakon koncerta odlučila sam napraviti CD i ostaviti trajno zapisano nešto što je meni jako važno. Počeli smo snimati uz veliku potporu mog supruga koji radi u studiju. Ja sam pravila bazne kompjuterske aranžmane, koji su se stalno mijenjali. Ovaj nostalgični CD je ustvari rezultat rada mnogih predivnih ljudi koji su se stalno smjenjivali u studiju. Bila sam iznenađena koliko je stranih muzičara pokazalo interes i pomoglo u realizaciji. Unaprijed sam znala s kim želim raditi. I sam pristanak, bez zadrške, svih tih ljudi, za mene je bio najveći kompliment. A radi se zaista o vrlo eminentnim imenima ove zemlje - dodaje Selma Hadrović-Schlaus.

MOSTARU, S LJUBAVLJU

CD je sniman većinom u studiju u Luxemburgu, a dodatna snimanja u Muzičkom centru *Pavarotti* u Mostaru, gdje je dobio konačni obris, mostarski!

- U realizaciji CD je učestvovalo 19 ljudi, sedam različitih nacionalnosti, tako da je dobio obrise i multikulturalnog projekta, čime se jako ponosimo. Ne mogu se oteti da ne spomenem Atilu Aksoja, Mirana Alikalfića, Orhana Maslu, Emiru Zjakić, Ratka Vojteka, Predraga Momčilovića, Samira Foču, Moamera Bajrića, Davida Bubanija, a od stranaca, mog voljenog Robija Schlausa, Gigi Felten, Al Ginter, Jeanot Sanavia, Andre Mengertaler, Al Hadj koji su dali sve od sebe da projekat uspije. Ovom prilikom im se želim toplo zahvaliti.

Selma Hadrović - Schlaus sada pred sobom ima novi zadatak. Priprema CD na kojem će se naći njene pjesme posvećene Mostaru, a u povodu, kako kaže, "dizanja Starog".

- Ovaj CD, i svaki sljedeći posvećen je svim divnim roditeljima čija djeca su rasuta širom svijeta. Želim da im prenesem da niko od nas nikada neće zaboraviti svoju domovinu, da su moj Mostar, Bihać, Sarajevo... uvijek sa nama, makar kroz pjesmu.

Selma se odlučila na snimanje CD kada su je ljudi poslije nastupa počeli zapitkivati ima li snimak. Bila je jako dirnuta i sretna što je svim tim ljudima ipak uspjela predstaviti našu izvornu muziku, makar natren pružiti nešto lijepo i načas zamutiti sliku ruševina. Ali, kaže:

- Ponosno kažem da se bez moje prijateljice i saradnice Selme Čimić možda ne bih ni usudila dirnuti u naš izvorni melos.

dem Cid-femmes für das Projekt *Wann de Piano rose gëtt* der Prix Nic Thoma verliehen.

Ein weiterer Höhepunkt der Arbeit der AG-Tasten war das Komponistinnen-Konzert in der Alten Kirche in Diekirch im März diesen Jahres. Ein Konzert, bei dem das gesamte musikalische Programm aus weiblicher Feder stammte und – wohl einmalig in Luxemburg – bei dem LehrerInnen und SchülerInnen gemeinsam auftraten. Präsentiert wurde eine Auswahl von Komponistinnenwerken für Klavier, Cembalo und Orgel vom Barock bis ins 21. Jahrhundert.

Das Cid-femmes bedankt sich bei den an der AG-Tasten beteiligten MusikpädagogInnen für die gute Zusammenarbeit und wünscht weiterhin viele Neuentdeckungen von Komponistinnenwerken für den Instrumentalunterricht und die eigenen Konzertaktivitäten. Denn auch den TeilnehmerInnen der AG-Tasten selbst boten sich im Notenarchiv des Cid-femmes viele unentdeckte Schätze, die nun das eigene Konzertrepertoire erweitern. Musikinteressierte sind herzlich eingeladen, die Bibliothek des Cid-femmes zu besuchen. Hier finden MusikpädagogInnen, MusikschülerInnen und InterpretInnen neben Sololiteratur für die einzelnen Musikinstrumente auch Kammermusik in den verschiedensten Formationen sowie Opern, Chor- und Orchesterwerke. Ergänzt wird die Notensammlung durch ca. 2500 CDs der Rubriken Klassik, Jazz, World, Rock/Pop und Chanson und die musikwissenschaftliche Bücherabteilung mit um die 450 Büchern, darunter Bibliographien, Werkverzeichnisse, Verzeichnisse lieferbarer Noten sowie internationalen Fachzeitschriften zum Thema Frau und Musik.

Susanne Thieringer ■

Für die Mitarbeit in der AG-Tasten wurden 108 Lehrkräfte für Tasteninstrumente aus 13 Musikschulen und Konservatorien angeschrieben. 15 Lehrkräfte haben ihr Interesse an einer Mitarbeit bekundet.

Aktiv haben 11 Lehrkräfte mitgearbeitet:

Musikschule Diekirch: Nelly Adams, Vania Dineva, Jean Weber (Klavier), Maurice Clement (Orgel, Klavier); **Konservatorium Ettelbrück:** Pascale Van Coppenolle (Orgel), Fons Van der Linden (Klavier, Cembalo), Miriam Verheggen, Evangelisto Stefano, Claude Weber (Klavier); **Konservatorium Luxemburg:** Iglika Marinova, Béatrice Rauchs (Klavier).

Ihnen allen ein großes Dankeschön.

CD-Projekt *Sevdah de luxe*

I'm a woman of projects

Mit der am 26. April 2002 in Luxemburg erschienenen CD Sevdah de Luxe *haben die beiden Musikerinnen Selma und Selma eine Liebeserklärung an ihr Heimatland verfasst. Unter der Mitwirkung vieler Freunde und Musiker/innen aus unterschiedlichen Ländern entstand ein musikalisches Patchwork, das Verbindungen schafft zwischen Vergangenheit und Gegenwart, Bosnien und Luxemburg, Jazz und traditioneller bosnischer Musik. Das Cid-femmes unterhielt sich mit Selma Hadrovic-Schauls, der Initiatorin des Projekts* Sevdah de luxe.

Herzlichen Glückwunsch zu Deiner CD *Sevdah de luxe*, die im April diesen Jahres erschienen ist. Wie ist die CD entstanden?

Das Projekt *Sevdah de luxe* startete in Luxemburg während des Krieges in Bosnien/Herzegovina. Bei unseren Auftritten in Luxemburg, Holland und Belgien bemerkten meine Freundin Selma Cimic und ich, dass das Publikum den nostalgischen Liedern mit grossem Interesse zuhörte. Das inspirierte mich, dieses Projekt zu starten. Ich wünschte mir, meinem Land, besonders meiner Heimatstadt Mostar, etwas zu widmen und den Bildern aus einem durch Krieg zerstörten Land die unbekannten Schönheiten meines Heimatlandes entgegenzusetzen.

Die türkische Bedeutung des Wortes *Sevdah* ist *Liebe* und in der persischen Sprache bedeutet *Sawda, schwarze Galle*, was seit jeher mit Melancholie assoziiert wird. *Sevdalinka* sind jahrhundertealte traditionelle Lieder, die zur Gruppe lyrischer Liebeslieder gehören. In der orientalischen Tradition wurde Liebe meist in Monologen durch Frauen- oder Männerstimmen besungen und mit der Saz begleitet, einem einsaitigen Instrument. Für die CD wurden aus Hunderten traditionellen Melodien solche zu Versen berühmter Poeten aus Mostar ausgewählt. Die Gedichte bzw. Lieder mit einem Bezug zu meiner Heimatstadt Mostar habe ich in Eigenkompositionen vertont bzw. neu arrangiert.

Dank der vielen Freunde und Musiker/innen aus verschiedenen Ländern (Luxemburg, Bosnien/Herzegovina, Kroatien, Italien, Argentinien, Senegal, Jugoslawien) entstand etwas Neues: Die Freundlichkeit der Musiker/innen, ihre Ideen und Fähigkeiten schufen aus den von mir arrangierten traditionellen bosnischen Melodien etwas Einzigartiges.

Eine CD mit so vielen internationalen Musikern zu machen, ist ein sehr umfangreiches Projekt. Hast Du es ganz alleine auf die Beine gestellt, oder hattest Du Unterstützung?

Ich habe das Projekt alleine verwirklicht, sparte Geld dafür und kam nicht auf die Idee, nach irgendeiner Unterstützung zu fragen. Viel Unterstützung bekam ich durch meinen Mann, der hier in Luxemburg in einem Tonstudio arbeitet. Eingespielt und produziert wurde die CD bei mir zu Hause sowie in verschiedenen Studios in Frankreich, Luxemburg und im Pavarotti Music Center in Mostar.

Die CD war schliesslich fertig, und nach und nach wollte ich sie präsentieren. Ein ganz grosser Beitrag dazu war das Konzert am 26. April 2002 im Atelier mit den 20 Musiker/innen von der CD. ASTI und die bosnische Vereinigung, in der ich Mitglied bin, halfen mir bei der Vorbereitung. Für den Konzertabend erhielt ich finanzielle Unterstützung von verschiedenen Organisationen und Ministerien in Luxemburg, und *den Atelier* überlies uns kostenfrei den Saal.

Gab es Schwierigkeiten bei der Realisierung?

Ich habe keine eigene Band, mit der ich regelmässig probe, das macht die Produktion einer CD natürlich schwierig. Die Suche nach Mitwirkenden, die zahlreichen Telephonate usw. beanspruchen viel, viel Zeit. Doch obwohl ich in Luxemburg als Musikerin unbekannt war, wurde meine Projektidee nirgendwo abgelehnt, im Gegenteil: Die Musiker/innen schätzten es sehr, auf der CD mitzuspielen, und selbst Musiker/innen, die mich nicht kannten, sagten ihre Teilnahme zu.

Haben es Frauen Deiner Meinung nach schwerer im Musikbusiness?

Diese Frage ist wirklich schwer zu beantworten ... wenn Du Musikerin bist, brauchst Du andere Musiker/innen, um Deine Ideen zu verwirklichen. Ich bin eine schlechte Geschäftsfrau, und mein eigentliches Problem ist, dass ich mittlerweile dringend eine Managerin oder einen Manager bräuchte. Es ist ein eher allgemeines Problem, dass Du jemanden brauchst, der sich um das Telephon kümmert, Konzerte arrangiert und vieles mehr. Bisher mache ich dies step by step allein.

Bist Du zufrieden mit den Auftrittsmöglichkeiten in Luxemburg? Gibt es Wünsche, die Du an die Musikszene in Luxemburg hast?

Mein grösster Wunsch ist es, das Projekt *Sevdah de luxe* mit den neuen Songs, die mittlerweile entstanden sind, noch einmal in einem Konzert zu präsentieren. Dafür würde ich gerne wieder Musiker/innen aus meinem Heimatland auf die Bühne bringen, und das bedeutet, für Reisekosten aufzukommen, Visa zu besorgen etc. Es ist auch eine Frage, ob genügend Zeit für die Organisation zur Verfügung steht. Vielleicht klappt es, im nächsten oder übernächsten Frühjahr, wenn ich meine neue CD einspiele, zeitgleich eine Location zu buchen und ein Konzert zu veranstalten.

Welche musikalischen Pläne hast Du für die Zukunft?

Ich bin eine Frau der Projekte und habe viele Ideen. Für meine neue CD habe ich bereits sieben Songs komponiert, wieder für meine Heimatstadt. Alle Lieder sind irgendwie mit der alten Brücke in Mostar verbunden, die im Krieg zerstört wurde und nun wieder aufgebaut werden soll. Ich habe Texte von mehreren Poeten ausgesucht und dazu die Musik komponiert. Ein Lied ist komplett von mir, es spricht davon, was meiner Stadt, was der alten Brücke passierte, die den bosnischen mit dem kroatischen Teil der Stadt verband und mehr als ein Symbol ist. Ich habe vor, die CD fertigzustellen, um sie am Tag der Einweihung der wiederaufgebauten alten Brücke in Mostar als Geschenk an die Leute dort zu verteilen.

Dieses Jahr habe ich meine eigene Musikschule für Kinder *Musikand* eröffnet, da steckt jetzt ein Grossteil der Arbeitszeit drin. Ausserdem habe ich ein Buch mit meiner Methode für Musikunterricht geschrieben und plane eine Begleit-CD zu diesem Buch.

Vielen Dank für das Gespräch. Das Cid-femmes wünscht Dir viel Erfolg bei der Umsetzung Deiner Ideen und Projekte. *Susanne Thieringer* ■

Selma Hadrovic-Schauls legte ihr Musikexamen an der Musikakademie in Zagreb ab. Seit 1986 unterrichtet sie Musik, seit 1989 in Luxemburg.

Ihre musikalische Karriere umfasst die Teilnahme an zahlreichen kulturellen Events, bei denen sie gemeinsam mit ihrer Freundin Selma Cimic – und je nach Anlass weiteren Musiker/innen – die Lieder und Musik ihres Herkunftslandes Bosnien/Herzegovina präsentiert.

Die CD *Sevdah de luxe* kann bei Selma Hadrovic-Schauls direkt bezogen werden unter der Telephonnummer 431 431. Infos finden sich auch im Internet unter **www.sevdahdeluxe.com** und **www.musikand.lu**.

MUSIQUE

18 MERCREDI à 20.30 h
SELMA & SELMA SEVDAH DE LUXE
Prévente: 10 Eur

SELMA s'est formé autour du projet SEVDAH DE LUXE (*), réalisé sur l'initiative de Selma Schauls-Hadrovic, avec le concours de nombreux musiciens luxembourgeois et étrangers. Selma Schauls-Hadrovic est bosniaque, mais sa perception musicale est influencée par 17 ans de vie au Luxembourg. SELMA dédie ses compositions à la Bosnie, et plus particulièrement à la ville de Mostar, puisant dans les textes et vers de ses plus grands poètes Aleska Santic, Osman Djikic et Hamza Humo. Ayant donc pour origine la musique traditionnelle bosniaque, avec une touche orientale indéniable, la musique du groupe, grâce également à l'apport des musiciens invités, est cependant un patchwork musical et émotionnel, mêlant passé et présent, Luxembourg et Bosnie-Herzégovine.

Pour la réalisation du concert à la Kulturfabrik, les musiciens qui ont déjà collaboré à la réalisation du CD SEVDAH DE LUXE seront présents.

Atila Aksoj, BiH-Mostar, guitare basse
Miran Alikalfic, BiH-Mostar, guitar
Samir Foco, BiH-Sarajevo, batterie
Dado Dzihan, Londres, piano
Orhan Masic, BiH, percussions
David Bubani, violon
Selma Hadrovic-Schauls, voix, piano
Selma Cimic, voix, guitare
Jitz Jeitz, clarinette
Rob Schauls, projection
Trixi Mehlinger, danse.

(*) "Sevda" en turc signifie amour, tandis que "sawda" en perse se réfère à la bile noire, attribuée aux excès de tristesse. Le "sevdalinka", d'origine bosniaque, est un poème d'amour lyrique, composé de monologues en vers, chanté par un homme ou par une femme et accompagné d'un instrument à cordes.

Auf Initiative von Selma Schauls-Hadrovic hat sich die Gruppe SELMA rund um das Projekt SEVDAH DE LUXE gebildet, mit der Teilnahme zahlreicher in- und ausländischer Musiker. Selma Schauls-Hadrovic ist zwar Bosnierin, aber ihre Kompositionen sind ebenfalls von ihrem 17-jährigen Aufenthalt in Luxemburg beeinflusst. SELMA widmet die Kompositionen ihrem bosnischen Heimatland, und arbeitet ganz besonders mit Texten der Poeten Aleska Santic, Osman Djikic und Hamza Humo aus Mostar. Ausgangspunkt der Musik von SELMA ist natürlich die traditionelle bosnische Musik, die sich mit Elementen der orientalischen Musik und den spezifischen Beiträgen der Gastmusiker vermischt.

Organisateurs: Kulturfabrik & Folk-Clupp Luxemburg

UPCOMING EVENTS

14 JUIN SAMEDI à 21 h
FIESTA CUBANA
Prévente: 12,5 Eur

18 JUIN MERCREDI à 20.30 h
SELMA
Prévente: 10 Eur
MUSIQUES FOLK ET TZIGANES DE BOSNIE

18 MERCREDI à 20.30 h

SELMA & SELMA

SEVDAH DE LUXE

Prévente: 10 Eur

SELMA s'est formé autour du projet SEVDAH DE LUXE (*), réalisé sur l'initiative de Selma Schauls-Hadrovic, avec le concours de nombreux musiciens luxembourgeois et étrangers.
Selma Schauls-Hadrovic est bosniaque, mais sa perception musicale est influencée par 17 ans de vie au Luxembourg. SELMA dédie ses compositions à la Bosnie, et plus particulièrement à la ville de Mostar, puisant dans les textes et vers de ses plus grands poètes Aleska Santic, Osman Djikic et Hamza Humo. Ayant donc pour origine la musique traditionnelle bosniaque, avec une touche orientale indéniable, la musique du groupe, grâce également à l'apport des musiciens invités, est cependant un patchwork musical et émotionnel, mêlant passé et présent, Luxembourg et Bosnie-Herzégovine.

Pour la réalisation du concert à la Kulturfabrik, les musiciens qui ont déjà collaboré à la réalisation du CD SEVDAH DE LUXE seront présents:

Atila Aksoj, BiH-Mostar, guitare basse
Miran Alikalfic, BiH-Mostar, guitar
Samir Foco, BiH-Sarajevo, batterie
Dado Dzihan, Londres, piano
Orhan Maslo, BiH, percussions
David Bubani, violon
Selma Hadrovic-Schauls, voix, piano
Selma Cimic, voix, guitare
Jitz Jeitz, clarinette
Rob Schauls, projection
Trixi Mehlinger, danse.

(*)"Sevda" en turc signifie amour, tandis que "sawda" en perse se réfère à la bile noire, attribuée aux excès de tristesse. Le "sevdalinka", d'origine bosniaque, est un poème d'amour lyrique, composé de monologues en vers, chanté par un homme ou par une femme et accompagné d'un instrument à cordes.

Auf Initiative von Selma Schauls-Hadrovic hat sich die Gruppe SELMA rund um das Projekt SEVDAH DE LUXE gebildet, mit der Teilnahme zahlreicher in- und ausländischer Musiker. Selma Schauls-Hadrovic ist zwar Bosnierin, aber ihre Kompositionen sind ebenfalls von ihrem 17-jährigen Aufenthalt in Luxemburg beeinflusst. SELMA widmet die Kompositionen ihrem bosnischen Heimatland, und arbeitet ganz besonders mit Texten der Poeten Aleska Santic, Osman Djikic und Hamza Humo aus Mostar. Ausgangspunkt der Musik von SELMA ist natürlich die traditionelle bosnische Musik, die sich mit Elementen der orientalischen Musik und den spezifischen Beiträgen der Gastmusiker vermischt.

Organisateurs: Kulturfabrik & Folk-Clupp Luxemburg

FOLK-CLUPP LUXEMBOURG

ELDORADIO the music generation

AGP

radio 100,7

Lion d... de moin... ...se.

De 1993 à 96 : élève de l'École ... Lang, Dudelange.

> Voir sous www.labiennale.org

La Bosnie, le Luxembourg et les amours du svendalinka

La Kulturfabrik organise, le 18 juin, un concert de chansons d'amour bosniaques et tziganes. Une rencontre entre artistes et publics luxembourgeois et bosniaques.

Selma sera en concert le 18 à la KuFa avec de nombreux musiciens tant bosniaques que luxembourgeois.

Selma s'est formé autour du projet «Sevdah de luxe», réalisé sur l'initiative de Selma Schauls-Hadrovic, avec le concours de nombreux musiciens luxembourgeois et étrangers.

Selma Schauls-Hadrovic est bosniaque, mais sa perception musicale est influencée par 17 ans de vie au Luxembourg. Selma dédie ses compositions à la Bosnie, et plus particulièrement à la ville de Mostar, puisant dans les textes et les vers de ses plus grands poètes Aleska Santic, Osman Djikic et Hamza Humo.

Une indéniable touche orientale

Ayant donc pour origine la musique traditionnelle bosniaque, avec une touche orientale indéniable, la musique du groupe, grâce également à l'apport des musiciens invités, est cependant un patchwork musical et émotionnel, mêlant passé et présent, Luxembourg et Bosnie-et-Herzégovine.

Pour la réalisation du concert à la Kulturfabrik, les artistes, qui ont déjà collaboré à la réalisation du CD *Sevdah de luxe*, seront présents. Parmi ceux-ci, on trouve, Atila Aksoj (BiH-Mostar, guitare basse), Miran Alikalfic (BiH-Mostar, guitare), SamirFoco (BiH-Sarajevo, batterie), Dado Dzihan (Londres, piano), Orhan MasloBih (percussions), David Bubani (violon), Selma Hadrovi, Schauls (voix et piano), Selma Cimic (voix, guitare), Jitz Jeitz (clarinette), Rob Schauls (projection) et Trixi Mehlinger (danse).

«Sevda» en turc signifie amour, tandis que «sawda» en perse se réfère à la bile noire, attribuée aux excès de tristesse. Le «sevdalinka», d'origine bosniaque, est un poème d'amour lyrique, composé de monologues en vers, chanté par un homme ou par une femme et accompagné d'un instrument à cordes.

> **Le mercredi 18 juin à 20 h 30 à la KuFa. Entrée : 10 euros. Renseignements au 55 44 93 1 et sur www.kulturfabrik.lu**

18. Juni in der Kulturfabrik

Selma, Liebeslieder aus Bosnien

Auf Initiative von Selma Schauls-Hadrovic hat sich die Gruppe Selma rund um das Projekt Sevdah De Luxe gebildet, mit der Teilnahme zahlreicher in- und ausländischer Musiker.

Selma Schauls-Hadrovic ist zwar Bosnierin, aber ihre Kompositionen sind ebenfalls von ihrem 17-jährigen Aufenthalt in Luxemburg beeinflusst.

Selma widmet die Kompositionen ihrem bosnischen Heimatland und arbeitet ganz besonders mit Texten der Poeten Aleska Santic, Osman Djikic und Hamza Humo aus Mostar.

Ausgangspunkt der Musik von Selma ist natürlich die traditionelle bosnische Musik, die sich mit Elementen der orientalischen Musik und den spezifischen Beiträgen der Gastmusiker vermischt.

Die Formation spielt in folgender Besetzung: Atila Aksoj (BiH-Mostar, Bassgitarre) - Miran Alikalfic (BiH-Mostar, Gitarre) - Samir Foco (BiH-Sarajevo, Batterie) - Dado Dzihan (London, Piano) - Orhan Maslo (BiH, Perkussion) - David Bubani (Geige) - Selma Schauls-Hadrovic (Gesang, Piano) - Selma Cimic (Gesang, Gitarre) - Jitz Jeitz (Klarinette) - Rob Schauls (Projektion) - Trixi Mehlinger (Tanz).

▷ *Beginn um 20.30 Uhr*
Vorverkauf: 10 €
Organisiert von der Kulturfabrik, in Zusammenarbeit mit dem Folk-Clupp Luxemburg. Infos: www.kulturfabrik.lu und Tel. 55 44 93-1.

woxx 697/03 magazine

La musique leur permet aussi de montrer qu'en leur pays d'origine, l'ex-Yougoslavie, "il y a une culture qui l'emporte sur la guerre et que nous avons une mémoire positive à sauvegarder". Selma Cimic et Selma Hadrovic-Schauls.

(photo: Christian Mosar)

SELMA ET SELMA

Anniversaire d'une rencontre

Selma Hadrovic-Schauls (Mostar, 1962) et Selma Cimic (Bihac, 1962) se sont rencontrées au Luxembourg, il y a dix ans. Elles nous invitent à partager cet anniversaire le 18 juin à la Kulturfabrik.

woxx: Quand et pourquoi êtes-vous arrivées au Luxembourg?

Selma Hadrovic-Schauls: Je suis venue en 1986, par amour. L'année précédente, j'avais rencontré Robi à Florence, tandis que je faisais un cours à l'université.

Selma Cimic: Je suis arrivée avec mon mari en 1992, peu avant que la guerre n'éclate. Il a une soeur en Belgique et nous avons décidé de tenter notre chance ici.

Comment vous êtes-vous rencontrées?

S. C.: Ici (chez Selma Hadrovic-Schauls)! Selma avait organisé une fête et j'y suis venue avec d'autres amis. Quand j'ai vu le piano, je n'ai pas pu m'empêcher d'en jouer, et alors nous avons découvert notre passion commune. C'était en 1993. A cette époque, il y avait une petite communauté bosniaque et nous avons commencé à organiser des réunions où nous chantions. C'était un plaisir pour nous et également une façon d'entretenir des liens et de partager la nostalgie de notre pays, qui vivait des moments très difficiles.

Des réunions avec les amis jusqu'à la scène...

S. C.: L'idée de nous produire en public et d'enregistrer n'est venue que bien plus tard. Cela nous permet aussi de montrer que, chez nous, il y a une culture qui l'emporte sur la guerre et que nous avons une mémoire positive à sauvegarder.

S. H.: Pour moi, c'est également une façon de soutenir les habitants de ma ville, qui avec Vukovar, en Croatie, est celle qui a subi la destruction la plus grave. J'aimerais que notre deuxième disque soit distribué gratuitement à Mostar, comme preuve de solidarité.

Pourquoi "Sevdah de Luxe"?

"Sevdah", en turc, signifie amour, "sawda" en perse, c'est la bile noire, qu'on attribue à l'excès de tristesse et le "sevdalinka", d'origine bosniaque, est un poème d'amour lyrique. On a donc réuni trois éléments: amour, tristesse, musique. Et Luxe, à cause de Luxembourg! (rires)

Depuis quand vous intéressez-vous à la musique?

S. H.: Depuis l'école primaire. En ex-Yougoslavie, la formation musicale à l'école était très poussée, beaucoup plus qu'ici. J'en ai fait mon métier, car j'ai étudié la pédagogie musicale à l'université.

S. C.: Moi aussi, j'ai toujours adoré chanter. J'ai étudié la guitare et le piano. Or, j'ai fait des études d'ingénieur de génie civil. J'aime bien ma profession, mais la musique est restée ma passion.

En 2002, vous avez présenté votre premier disque, avec succès...

S. H.: Oui, nous étions très heureuses du bon accueil qu'a reçu le disque et du public chaleureux, qui a assisté à la soirée de présentation organisée par le Comité de coordination des associations bosniaques et par l'ASTI, grâce au concours de sponsors. L'expérience a été magnifique, car de nombreux musiciens venus de l'étranger, ainsi que d'autres installés ici, y ont participé.

C'est vrai, Selma Hadrovic, que vous vous sentez plus à l'aise lorsque vous chantez sur scène qu'en privé?

Oui, en privé j'ai plus le trac, sauf pendant les cours, où je chante souvent.

Et vous, Selma Cimic?

Je n'ai pas beaucoup le trac sur scène. Dès que j'ai une guitare et que je chante, je me sens comme un poisson dans l'eau. Et ce que j'aime le plus c'est chanter avec d'autres personnes.

Y a-t-il des différences remarquables entre les mélodies des différentes régions de l'ex-Yougoslavie?

S. C.: Ah, oui, et comment! En ce qui concerne la musique de la Bosnie, elle a beaucoup de traits orientaux, à cause de l'influence turque.

S. H.: En fait, un éventuel projet consisterait à enregistrer un disque où l'on trouverait un échantillon des différents rythmes et genres musicaux de l'ex-Yougoslavie.

Vous avez toutes les deux réussi à exercer votre profession au Luxembourg. Vous, Selma Cimic, travaillez à Senningerberg, et vous Selma Hadrovic-Schauls, enseignez la musique chez vous. Racontez-nous comment cela se passe.

S. H.: J'ai réalisé le rêve de créer une école de musique, "Musikand". J'enseigne à jouer le clavier. J'organise des cours de "keyboard" en groupe. Les cours se passent bien et j'en suis ravie. Je réfléchis à la possibilité d'organiser des cours pour adultes, dont éventuellement un, qui serait destiné à des femmes. Dans le passé, j'ai assuré des cours de français auprès de Caritas, pour des femmes provenant de l'ex-Yougoslavie et j'ai bien aimé cette expérience.

Chacune a deux enfants. Est ce qu'ils aiment aussi la musique?

S. H.: C'est marrant! Ma fille apprend à jouer le piano, comme moi, et mon fils préfère la batterie, comme son père.

S. C.: Elles aiment chanter. Mon aînée, en particulier, a une très bonne ouïe.

Que nous réservez-vous pour le 18 juin?

Nous avons choisi nos chansons préférées. Dans le programme, il y aura des chansons bosniaques et des chansons tsiganes.

Il y a plusieurs associations de ressortissant-e-s des anciennes républiques yougoslaves. Comment fonctionnent les rapports entre elles?

Nous faisons partie d'une association bosniaque. En fait, les rapports entre les personnes provenant de l'une ou de l'autre ancienne république sont plus personnels qu'associatifs. La guerre est encore très récente et il faut du temps pour que les esprits se calment et que l'équilibre se rétablisse. Vous savez, il n'y a pas une seule famille qui n'ait subi la perte d'un proche, ou de biens, ou qui ne soit pas traumatisée par la guerre. La reconstruction est un travail de longue haleine.

Des attentes particulières pour le 18?

Nous aimerions rencontrer un public varié, de tous les âges et de toutes les origines.

Après la conversation nous avons eu le privilège d'assister à un petit récital privé, avec la nouvelle guitare - fabriquée en Espagne - que Selma Cimic a reçu comme cadeau pour ses quarante ans et avec les deux voix, si belles et si différentes ...

Interview:
Paca Rimbau Hernández

"Sevdah de Luxe", en concert le 18 juin, à la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette. Le woxx offre 4 tickets gratuits pour cette manifestation. *(voir page 15)*

MUZIKA Selma: *Sevdah De Luxe*

Nove boje sevdalinke

- Ovo je muzički kolaž u kojem se prepliću Luxemburg i BiH. Jednom strunom veže nas za prošlost, a drugom vraća u sadašnjost, darujući tako sevdalinki novu, neobičnu boju. Sevdah De Luxe... Nastao je druženjem s mnogim prijateljima i muzičarima iz raznih zemalja. Svaki od njih svojom dragošću, znanjem i kreativnošću dao je vrijedan doprinos u realizaciji ove zamisli - u bookletu svog CD-a *Sevdah De Luxe* piše **Selma Hadrović - Schauls**, Mostarka koja trenutno, zajedno sa suprugom **Robom**, bubnjarem i aranžerom, živi i radi u Luxemburgu.

Selma je na *Sevdahu De Luxe* okupila izvrsnu ekipu muzičara - čak 17 - na čelu sa svojom prijateljicom **Selmom Ćimić** koja je otpjevala 11 pjesama. Dvanaest tema na albumu su tradicionalne sevdalinke, okupane i osvježene kroz lagano jazziranje pratećeg benda, među kojima su *Emina, Latifaga, Dilber, Zvijezda tjera mjeseca, Mejra, Sojka, Bembaša, Mila majko, šalji me na vodu...* Obradama dominira električni piano na kojem sviraju **Dado Džihan** i Selma, klarinet **Ratka Vojteka**, gitare **Pabla Rainieria, Gigi Feltena** i **Mirana Alikalfića**, a posebnu draž ritmu dali su perkusionisti **Samir Fočo** i **Al Ginter**.

Potrebno je istaći pjesmu **Osmana Đikića** *Akšam geldi*, koju su Selma i orkestar s posebnim merakom odsvirali i tako zabilježili zanimljiv, nekako brechtovski, susret električnog piana i harmonike.

Pjesmu **Jadranke Stojaković** *Što te nema* Selma pjeva uz električni piano i sigurno da bi i naturalizirana Japanka bila izuzetno zadovoljna rezultatom. Ovaj stari hit dobio je blues dramatičnost kakvu je odavno zaslužio. Pjesma koja otvara CD *Njezine misli*, na tekst **Hamze Hume**, stvorena je za noćne radijske programe kada će uhu najviše prijati stihovi *srce moje šuti, kao da je crnim vinom zaliveno.*

Kraj CD-a rezerviran je za pjesmu *Mo Bridge*, posvećenu Starom mostu.

Nakon izvrsnih nosača zvuka *Mostar Sevdah Reuniona*, dobili smo još jedan sočan CD *ispržen* u mostarskom *Pavarotti Music Centru.* Oba sevdah tretiraju inteligentno, ozbiljno, nadahnuto i strastveno. Kao što je i on sam.

Selma & Selma with Balkanika

Une nouveauté au Luxembourg dans le cadre du festival OMNI

Soirée musicale „Ensembles ensemble"

Une production propre et originale associant musique contemporaine, musique classique et rythmes des Balkans à l'occasion de ce concert exceptionnel. Des concerts réunissant des groupes de toutes origines sont courants au Luxembourg.

Raquel Barreira

Zap Zoo

Selma & Selma

Sanja Ilic & Balkanika

La nouveauté de „Ensembles ensemble" réside dans le fait que chaque groupe / artiste participant au concert présentera différentes pièces de son répertoire, les autres groupes / artistes l'accompagnant sur scène en y ajoutant leurs sonorités et particularités musicales.

Le concert „Ensembles ensemble" marque l'ouverture du nouveau festival en plein air intitulé OMNI (objets musicaux non-identifiés) organisé par le Centre Culturel de Rencontre Abbaye Neumunster.

Pour ce projet s'ajoutent aux côtés des organisateurs, l'Agence Interculturelle de l'ASTI ainsi que le Cercle Culturel Serbe de Luxembourg.

Notons que le groupe de musique **Sanja Ilic & Balkanika** viendra spécialement de Belgrade pour ce concert unique.

Le genre musical de cette formation constitue un cocktail de musiques traditionnelles des Balkans combiné avec des harmonies de la pop , tout en y ajoutant une grande variété de sonorités instrumentales (flûte, violon, piano, mandoline, luth, guitares, cornemuse, clarinette...) ainsi que différents arrangements musicaux et vocaux.

Aux côtés du groupe „Sanja Ilic & Balkanika", figureront:

- les chanteuses bosniaques **Selma & Selma** mélangeant des chansons traditionnelles bosniaques aux rythmes de jazz,
- la chanteuse portugaise **Raquel Barreira** qui combine la pop latine avec les sonorités du fado,
- le groupe luxembourgeois **Zap Zoo** produisant du rock-pop alternatif en frôlant parfois la world-music,
- **Micha Dudar, Peter Mladenovic** et **Judith Lecuit**, ajouteront une note classique avec leurs instruments à cordes (violon, alto et violoncelle),
- **la Chorale de Berdorf** qui donnera une touche vocale.

Par ce concert, les artistes veulent montrer un Luxembourg ouvert et multiculturel et réaliser un spectacle unique associant les sonorités de pays lointains aux rythmes modernes et classiques; musique de nos contrées, des sons du fado, des chansons typiques bosniaques, de la pop et autres genres musicaux.

Au-delà du message d'un **Luxembourg de toutes les cultures**, il s'agit également de faire passer l'idée **de tolérance et de réconciliation entre les peuples.**

Ce concert s'inscrit dans le cadre des festivités à l'occasion du 25e anniversaire de l'ASTI.

Il est sponsorisé par la SACEM, le Commissariat du Gouvernement aux Etrangers et RTL.

Sur le parvis du Centre Culturel de Rencontre Abbaye Neumunster – Luxembourg-Grund, samedi 10 juillet 2004

▷ *Réservation au www.luxembourg-ticket.lu ou au téléphone : 47 08 95-1. Prix: 20*

p.s.:... et le lendemain, dimanche 11, de 15h00 à 22h00: „Fête des ateliers des cultures" qui aura également lieu à l'Abbaye Neumunster. Rendez-vous est pris!

Prendre son prochain par la main...

Culture a rimé avec cultures ce week-end à Neumünster avec un concert pour la paix samedi et une fête des cultures dimanche.

Lorsque mars s'invite en juillet, les festivals d'été font grise mine... Ainsi, l'ouverture du 1er festival OMNI (Objets musicaux non identifiés) qui avait lieu sur le parvis de l'abbaye de Neumünster, n'a pas reçu le succès public escompté... et mérité. Car, si les quelques centaines de personnes abritées sous des pèlerines ont réellement affronté les éléments, samedi soir, la chaleur des musiques offertes par les différents ensembles invités à ce festival ont réchauffé les cœurs et même les corps puisqu'une partie du public s'est vite retrouvée à interpréter des danses balkaniques.

Le principe de ce concert était simple en théorie : le groupe serbe Balkanika, emmené par le compositeur Sanja Ilic «ouvrait le bal» avec ses propres morceaux, avant d'être rejoint, tour à tour, par divers groupes locaux. Les musiciens de Balkanika interprétant les morceaux de «leurs invités». Et miracle, simple dans la théorie mais aussi dans la pratique puisque la soirée a marché comme sur des roulettes, sans fausses notes, ni musicales ni techniques.

Sonorités pop et chants populaires

Étrange et beau mélange que celui de la tradition et de la modernité... Sanja Ilic est l'un des compositeurs contemporains issus de l'ex-Yougoslavie les plus importants. En 1999, il crée l'ensemble Balkanika, qui depuis, sillonne l'Europe avec des concerts qui allient les sonorités pop - par exemple celles du synthétiseur - aux chants populaires balkaniques. L'ensemble est vite rejoint par la chanteuse Raquel Barreira, qui a ajouté les sonorités portugaises. Et l'échange fut total puisque si les musiciens serbes ont d'abord interprété les chansons de la chanteuse portugaise, ce fut ensuite elle qui a traduit et interprété, dans sa langue maternelle, une chanson de Balkanika. Zap-Zoo est ensuite monté sur scène avant de laisser place aux chanteuses traditionnelles bosniaques Selma & Selma. Après une interruption, la chorale de Berdorf et certains membres de l'OPL ont ajouté des notes plus classiques à l'ensemble, placé sous le signe de la multiculturalité.

Kristel Pairoux

Photo: zineb wilhelm

L'ensemble Balkanika a a débuté seul sur scène, avant d'être rejoint par différents groupes.

Un concert pour la paix et la tolérance

Planifié dans le cadre des événements organisés pour le 25e anniversaire de l'ASTI, «Ensemble ensembles» avait pour vocation de promouvoir la tolérance et la fraternité entre les peuples. Un des plus beaux exemples de cette volonté fut la «cohabitation» sur la même scène des musiciens serbes de Balkanika et les chanteuses bosniaques Selma & Selma. Ces deux femmes, qui ont immigré au Luxembourg durant la guerre qui a ravagé leur pays, se sont rencontrées il y a plus de 10 ans, lors d'une fête. Elles se sont rendu compte qu'outre un prénom commun, elles partageaient beaucoup de choses, notamment un amour pour la musique. **«Au début, il y avait beaucoup de nostalgie dans nos rencontres. Nous ressentions le besoin d'être ensemble, d'être avec quelqu'un qui vous ressemble»**, confie Selma Schauls. Elles chantent des musiques sevdah, chansons des villes bosniaques influencées par l'Orient. D'abord pour elles, puis pour les amis... avant de monter sur la scène du festival OMNI. Un honneur pour elles, comme elles le disent avec un large sourire et un concert qui prend une dimension particulière lorsque l'on connaît le destin tragique de l'ex-Yougoslavie. Et c'est de manière très belle et très intelligente qu'elles nous font remarquer que la musique n'a pas de frontières. **«Nous n'avons pas pensé en termes de conflit. La musique que Balkania fait est très proche de la nôtre. Lorsque les gens ont des visages, on ne pense plus à la guerre. La culture est la première chose qui rapproche les gens. Ce ne sont jamais les artistes qui commencent une guerre. Il faut regarder vers l'avenir et tout faire pour éviter que cela n'arrive à nouveau»**.

Émues, les deux artistes montent sur la scène de l'abbaye. Et n'ont besoin que de quelques secondes pour que des dizaines de personnes se prennent par la main et entament une danse traditionnelle. Il semblerait que le message de paix n'ait pas été long à être entendu...

K. Px

2004 Participation à la soirée « Balkanika » organisé par ASTI et l'Abbaye Neumunster

SPECTACLES

«…mais non…c'est plus que ça, de gens du même coin dispersés aux quatre vents»

(du «Vieux pont» Selma Hadrović-Schauls)

SELMA & SELMA

Lorsque la rédaction d'Ensemble m'a proposé d'écrire un article sur le concert de musique bosniaque «Sevdah de luxe», j'ai pensé ne pas en être capable. Je ne voulais pas que les sentiments de tristesse, qui remontent à chaque fois que je pense aux pays de l'ex-Yougoslavie, interfèrent le message d'espoir, la détermination à surmonter les difficultés et l'esprit d'ouverture du concert. J'ai alors décidé de n'être qu'un outil de transmission et demandé à des spectateurs, bosniaques, luxembourgeois, immigrés d'autres pays, quelles questions ils avaient à poser aux deux chanteuses.

Je me retrouve donc dans le salon de Selma Hadrović-Schauls, comme sur la scène polyphonique de son concert. En répondant aux questions, sa voix se chevauche avec celle de Selma Ćimić. C'est très difficile de comprendre où se termine la réponse de l'une et où commence celle de l'autre. Elles se passent le mot durant l'entrevue comme les paroles de leurs chansons. Je décide de les laisser chanter ensemble sans faire l'effort de séparer leurs voix, accompagnées d'ailleurs par celles des canaris et par un rythme musical de fond. C'est dans le souci de mieux les comprendre, que, avec regret, je leur demande de l'éteindre.

Tout d'abord merci pour la soirée que vous nous avez offerte. Durant votre spectacle vous nous avez parlé d'un projet. Pourriez-vous nous en plus dire, ainsi que sur votre inspiration à organiser le concert «Sevdah de luxe»?

(Selma H-S) Selma et moi, nous nous sommes rencontrées en 1993. Dès que nous nous sommes rendues compte nous avions le même âge et beaucoup d'affinités, nous avons tout de suite commencé à chanter ensemble. Le projet a commencé durant la guerre. On se retrouvait souvent avec un groupe d'amis, une dizaine de personnes avec lesquelles on a établi une amitié solide et durable et on chantait pour eux. J'ai donc voulu enregistrer ces chansons et cette musique pour que tout cela reste comme souvenir de toutes les soirées que nous avons passé ensemble pour penser à notre pays. Le projet est devenu plus concret à la suite d'un concert que j'ai donné à Amsterdam, où j'ai présenté les musiques bosniaque et tzigane et des gens m'ont demandé un CD. En arrivant à la maison, j'ai immédiatement dit à mon mari: «Il faut enre-gistrer quelque chose.» Et lui, qui travaille dans un studio m'a soutenue. Peu à peu, j'ai commencé à amasser les idées. J'ai voulu faire quelque chose consacré à notre pays, un souvenir mais aussi un mélange avec l'ap-port de musiciens d'ici, en respect à mon mari, qui m'a autant soutenue.

(Selma Ć.) Les idées viennent toutes seules, au fur et à mesure qu'on joue. Dans un premier temps, on ne se rend pas compte qu'elles vont prendre autant d'ampleur. En interaction avec les musiciens luxembourgeois, on essaye des choses nouvelles et le tout est devenu très intéressant.

Qu'est que Sevdah de luxe signifie?

(Ensemble) En turc, *sevdah* signifie amour. Il s'agit de musique traditionnelle des villes de Bosnie. Le titre est un jeu de mots. *Sevdah* de Luxembourg, mais aussi quelque chose d'exquis, quelque chose de spécial, interprété à notre façon. On ne pouvait pas faire ce concert à Luxembourg de façon traditionnelle, il fallait

tenir compte des influences de l'extérieur. Et on a voulu le faire d'une façon non traditionnelle et donner une nouvelle touche à toutes ces mélodies.

(Selma H-S.) A part un poème que j'ai mis en musique, nous n'avons pas changé les mélodies, mais on les a jouées avec des instruments avec lesquels on ne les avait jamais jouées auparavant, pour exemple le violoncelle ou les percussions.

Le public qui écoutait le concert était très varié. Il y avait des gens de nombreuses nationalités. Commençons par les émigrés de Bosnie: ceux qui avaient quitté le pays pour des raisons économiques avant la guerre, les réfugiés de la guerre et la nouvelle génération, grandie à Luxembourg. Lequel de ces groupes vous a inspiré le plus ? Avez-vous un message pour chaque génération.

(Selma Ć) C'est une musique pour chaque génération. C'est plutôt nos parents qui sont attirés par la musique traditionnelle, qui l'écoutaient le plus, qui la connaissent mieux. Nous sommes plutôt la génération des Pink Floyd. Comme nous avons voulu donner à la musique traditionnelle une touche plus moderne, je pense que notre musique se destine à la jeune génération. Un jeune garçon très enthousiaste m'a dit que c'était la première fois qu'il s'intéressait à ce type de musique et qu'il pouvait l'écouter sans problèmes, même s'il ne trouvait pas les mots pour la définir. C'est quelque chose qui rentre facilement dans l'oreille. Nous ne pouvons pas dire que nous étions inspirées par une génération plus que par une autre. Nous étions sans doute inspirées par les réfugiés au temps de la guerre. Peut être que moi non plus, je n'écoutais pas la musique traditionnelle quand j'étais en Bosnie. Mais ici, on voit les choses différemment, on se sent différent. On doit s'accrocher à quelque chose et on cherche ses racines. Peut être, finalement, que c'est à nous-mêmes que nous nous adressons, pour retrouver notre force.

(Après un bref silence Selma H-S. reprend) Moi, j'avais vraiment envie que ça plaise à toutes les générations, je n'ai eu aucun doute, même si je n'avais pas vraiment pensé à un message. Aussi à la radio, j'ai invité des familles à m'écouter pour voir si je pouvais leur plaire. Je crois qu'en cela nous avons réussi et j'étais étonnée de recevoir autant de compliments après le concert. Les gens semblaient plus contents que nous-mêmes. Il y avait plein de détails qui montraient que nous n'organisons pas de concerts sur base professionnelle, mais quelque chose est sorti du concert, et c'était cela ce que je voulais obtenir.

(Ensemble) Nous étions envoûtées nous mêmes, nous étions tellement contentes d'avoir la possibilité de montrer notre réalisation. Il y avait des amis de Bosnie, de Londres, de Paris, d'Allemagne, amis d'enfance, qui sont venus pour partager cette soirée. Il y avait tant de sentiments que nous étions encore impressionnées une semaine après.

Vous avez reçu une véritable ovation de la part des plus jeunes. Comment, d'après vous, les enfants d'origine bosniaque ont-ils perçu les événements en Bosnie ? Ceux qui ne les ont pas vécus, posent-ils des questions ou ne veulent-ils pas savoir ?

(Selma H-S.) J'ai l'impression qu'il était bien de montrer à tous ces enfants d'où ils viennent. J'avais envie de leur montrer autre chose que les images tristes de la guerre. En Bosnie, la guerre a été atroce, mais avant, c'était un pays vraiment très beau et il faut montrer ça aussi.

Je ne sais pas si les enfants posent des questions. Ca dépend des

parents peut être. Je peux parler de mes enfants. Ils connaissent. Ils demandent. Peut être parce qu'ils ont été en Bosnie avec moi à Mostar, et que j'étais très touchée et pleurais. Quand ils ont vu la destruction et ma réaction, ils ont eu peur et ils ont compris ma tristesse. Je leur ai montré de vieilles photos de la ville et du vieux pont et ils ont compris que tout ça signifiait beaucoup pour moi. Durant le concert, je n'ai pas voulu insister sur la guerre, mais j'ai voulu chanter la dernière chanson parce qu'il ne faut pas oublier. C'est bien que la vie continue. C'est normal que les plaies soient de moins en moins profondes. Mais il faut savoir. Là-bas tout est encore très évident.

Pendant votre concert, vous avez impliqué des musiciens luxem-bourgeois, qui n'ont pas l'habitude de jouer votre musique. Pourquoi l'avez-vous fait? Comment ont-ils vécu cette expérience ?

(Selma H-S.) Cela fait quinze ans que j'habite ici et je connais beaucoup de musiciens. Il en y a que j'appréciais comme musicien mais que je ne connaissais pas personnellement. Quand j'ai conçu ce projet, je savais exactement avec qui j'aurais voulu travailler. J'ai essayé d'entrer en contact avec ces personnes et j'étais étonnée de leur réaction positive. Personne m'a refusé. Quand je leur ai parlé de mon projet, ils ont accepté tout de suite. Au studio, les gens discutaient sur qui va jouer quel instrument. Des gens, qui ne s'étaient jamais rencontrés auparavant, travaillaient ensemble. J'ai su les relier autour du projet, le projet de la Bosnie.

(Selma Ć.) Il faut dire que ces musiciens luxembourgeois sont de très bons musiciens, parce qu'il s'agit d'une musique très particulière, pas évidente à jouer. Les rythmes sont très difficiles, mais ils aimaient bien essayer. Ils venaient aux répétitions, ils nous écoutaient. Pour eux, c'était quelque chose de nouveau.

(Selma H-S.) Parfois ils m'invitaient à rajouter encore quelque chose d'autre. Pour moi c'était

ensemble

un compliment. Maintenant, je sais qu'un jour, je les engagerais pour un nouveau projet, qui est d'ailleurs déjà en route.

(Selma Ć.) Si on faisait quelque chose *là-bas* on les inviterait.

(Selma H-S.) J'aimerai bien leur montrer notre pays. Au concert, il n'y avait pas seulement la musique, mais aussi les images. Je les ai choisies une par une. J'étais tellement concentrée sur la musique, que je n'ai pu voir leur effet qu'à la fin du concert. Quand je l'ai vu, j'ai remarqué qu'il était touchant et j'ai commencé à pleurer. Et j'ai eu l'impression que notre message était passé. Il se voulait un message d'espoir, parce que je suis une personne optimiste.

Dans mon prochain projet je pense impliquer des musiciens luxembourgeois, mais aussi d'autres nationalités d'ex-Yougoslavie, des serbes et des croates et de consacrer les revenus à la construction de l'ancien pont de Mostar.

J'étais ravie de l'aide d'autant de personnes. Tout d'abord l'Asti, mes amis bosniaques, mes amis luxembourgeois. Et j'étais fière, à la fin du concert, de constater que j'ai des amis ici. Je ne renie pas mes racines, elles ne sont pas ici, mais ici je suis bien, je me sens acceptée, il y plein de monde qui m'a appuyé dans ce projet.

C'était peut être ça votre message au public luxembourgeois ?

(Selma H-S.) Oui, oui. Mais peut être aussi une invitation. Il y a beaucoup de Luxembourgeois qui vont à la côte croate. Il y en a très peu qui disent: «Je vais en vacances en Bosnie.» Pourquoi pas? J'espère avoir bien montré que ça vaut la peine de la visiter. Les villes, la nature.

(Selma Ć.) Il faut soigner les coutumes et les traditions et ne jamais avoir honte d'où on vient. Le mélange de coutumes enrichit beaucoup.

Si vous deviez rejouer le spectacle, qu'est ce que vous changeriez?

(Selma H-S.) La prochaine fois, je jouerai dans un endroit où tout le monde sera assis. Ce sera peut être aussi plus professionnel, on aura moins peur, ça fonctionnera peut être mieux, mais ça ne va plus jamais être comme celui-ci. Je crois que nous avons obtenu ce que nous voulions, attirer des gens et leur montrer la Bosnie sous cette lumière d'espoir et donner une contribution à Mostar.

Est-ce que vous voulez raconter quelque chose de plus personnel aux lecteurs d'*Ensemble *?

(Selma H-S.) Pour moi, c'était un mélange de vie privée et de vie professionnelle. Mon mari m'a aidé et soutenu beaucoup. Mes enfants étaient impliqués dans ce que je faisais. Ce concert m'a beaucoup aidé sur le plan personnel. Je me suis placée quelque part. J'ai eu des moments dans ma vie, où je me demandais pourquoi je faisais une chose ou l'autre. Maintenant je suis inspirée, tout le jour je travaille sur mon deuxième projet. J'ai plein d'idées et je suis très enthousiaste. Maintenant, quand je chante, je n'ai plus de mauvaise conscience. Je fais quelque chose pour moi. C'est moi.

(Selma Ć.) Pour moi, en ce moment, c'est un peu difficile. Je manque de temps. J'ai deux petites filles de trois ans et d'un an et demi, je travaille dans un bureau d'études à plein temps, je ne peux pas me consacrer aux différentes choses autant que je le désire et je me sens déchirée. Et mon cœur va partout. C'est moi qui ai voulu tout ça. Tout est venu en même temps. Avant je n'avais rien, je ne pouvais pas travailler. Mais je le voulais. Aujourd'hui je ne veux rien abandonner, ni le travail ni chanter. C'est bien que Selma soit en peu plus engagée.

Monica Terzi
Relu par Julie Orlik

2005 Concert de bienfaisance
organisé par Caritas, Banque de Luxembourg

CONCERT

Musiques réfugiées

Le 20 juin aura lieu un concert à l'occasion de la "Journée mondiale des Réfugiés". Nous avons rencontré deux artistes réfugiées de Bosnie: Selma et Selma.

(gk) - Le 20 juin, l'auditoire de la Banque de Luxembourg résonnera de sonorités albanaises, vietnamiennes, bosniaques ou encore de l'Azerbaïdjan. Le tout grâce à des artistes féminines réfugiées car, au Luxembourg, la "Journée mondiale des Réfugiés" est mise sous le thème de "La femme réfugiée".

En quatrième partie de cette soirée, vous pourrez ainsi entendre des musiques et chansons traditionnelles bosniaques, interprétées par le duo: Selma & Selma.

Selma Hadrovic-Schauls vient de Mostar et s'est réfugiée au Luxembourg "par amour". Selma Cimic est originaire de Bihac et a vécu neuf années en tant que sans-papiers. Sans le drame bosniaque et leur fuite vers le Grand-Duché, elles ne se seraient peut-être jamais rencontrées.

Selma & Selma: du fado à la bosniaque.

Triste coup du sort, qui a présidé la formation de ce duo réuni sur CD pour le projet "Sevdah de Luxe", afin de montrer un autre côté de la Bosnie, celui de sa beauté à travers sa musique:

"Ayant quitté Mostar, ce n'est plus sa belle lumière, qui nous réveille la matin, c'est le désir d'y retourner un jour, désir de s'imprégner de ses couleurs, envie de respirer les parfums de tilleul éveillant les souvenirs d'une ville natale ..." (extrait du booklet du CD "Sevdah de Luxe")

Ce projet, c'est une aventure de quatre années, réalisé avec le concours de nombreux musiciens luxembourgeois et internationaux. "C'est un patchwork musical et émotionnel, mêlant passé et présent, Luxembourg et Bosnie-Herzégovine."

Selma Hadrovic-Schauls signe les arrangements: "Ce sont des chansons d'amour. Un peu du fado à la bosniaque avec aussi beaucoup d'influences orientales." Selma Cimic ajoute: "C'est un mélange de cultures que je trouve génial." Et à l'autre Selma de conclure en rigolant: "C'est juste géographiquement que nous n'avons pas beaucoup de chance."

Selma et Selma ont déjà présenté leur musique lors d'un concert organisé avec l'aide de l'Asti. Cette soirée a donné aux deux interprètes beaucoup d'émotions fortes, représentant un peu les fruits de leur rencontre vieille de presque dix ans.

Le 20 juin prochain, Selma et Selma ne présenteront qu'une partie de leur programme. "On ne fera que six chansons." Guitare et piano accompagneront leurs chants en duo, portés par une grande nostalgie. "Je me suis seulement mis à explorer la musique traditionnelle bosniaque pendant la guerre. Parce que cela me manquait, vu que je ne pouvais pas rentrer dans mon pays", raconte Selma Hadrovic-Schauls.

C'est pour rendre attentif aux destins des réfugiés en général, féminins en particulier, que le Collectif Réfugiés organise ce concert. Et il est vrai, pour Selma Cimic, que les femmes réfugiées sont doublement pénalisées: "La première condition au Luxembourg, c'est de ne pas être dépendant de l'Etat. Il faut donc trouver un travail et un logis pour pouvoir rester. Pour les femmes, surtout celles seules, avec des enfants, ces conditions sont bien plus difficiles à remplir que pour des hommes."

Concert pour la Journée Mondiale des Réfugiés "La femme réfugiée", jeudi 20 juin à 20 heures, Auditoire de la Banque de Luxembourg, Boulevard Royal - Luxembourg-Ville. Avec: Majlinda Mlloja (cantatrice albanaise), Ly Lan (Mandoline, musique vietnamienne) accompagnée par Josée Ensch, Elsa Skenduli (violon classique), Selma & Selma et Antiga Sultanova (piano classique). Organisé par le Collectif Réfugiés en collaboration avec le Haut Commissariat aux Réfugiés et le Conseil des Femmes. Entrée gratuite. Prière de réserver vos places auprès de Amnesty International, tél.: 48 16 87 ou 26 29 60 90.

2006 Production de la chanson " Elle attend" pour le CD "Tous Ensemble" de l'ASTI

2007 2 Concerts à Uzès au Festival « Sarajevo qui-es tu?»

2007 Concert ä la Fête des Cultures à Dudelange

selma & B Invention 2008

2008 Production du CD « Aidez-moi, j'ai un accent »

Date: 26 avril 2008

Lieu: Philharmonie Luxembourg (Salle de Musique de Chambre)

Présentation du deuxième CD, "Aidez-moi, j'ai un accent" composé et écrit par Selma Hadrovic-Schauls.

« Aidez-moi j'ai un accent « est produit à Luxembourg, réalisé avec le concours de nombreux musiciens de plusieurs pays (Luxembourg, Bosnie et Herzégovine, Portugal, France). Le titre d'une des chansons et du CD se veut un clin d'oeil à propos du problème de parler et de chanter en plusieurs langues étrangères.

Le CD sera cette fois une œuvre encore plus personnelle, que le premier intitulé "Sevdah de Luxe…". Il contiendra moins de chansons traditionnelles pour proposer d'avantage des compositions originales. Les influences bosniaques resteront toujours présentes dans les chansons. On trouvera des chansons de poètes luxembourgeois (Auguste Liesch, Pol Pütz et René Kartheiser), chansons en anglais, français et bosniaque et quelques morceaux instrumentaux.

Concert: Présentation du CD et clin d'oeil sur la musique traditionelle bosniaque-sevdah, et tzigane avec des invites.

Concert

...compositions originales...

Selma & B Invention

et invités

Présentation du CD

....musique du monde...

"Aidez-moi, j'ai un accent"
26 avril 2008

...chansons traditionnelles...

20.00h

Prix: 20.- €

...poèmes...

...chantés en anglais, français, bosniaque, luxembourgeois.....

Philharmonie Luxembourg
(Salle de Musique de Chambre)

avec: Selma Schauls, Selma Cimic, Raquel Barreira, Antiga Sultanova, Emira Zjakic, Sergio Leite-Rodrigues, Laurent Payfert, Remo Cavallini, Franck Hemmerlé, Boris Dinev, Marc Harles, Dado Dzihan, Sulejman Lihic, Mustafa Santic, Orhan Maslo

Organisation: Comité de Coordination Luxembourg-Bosnie-Herzégovine

Présentation CD avec :

Selma Hadrovic-Schauls: chant, piano
Sergio Rodrigues: piano, claviers
Laurent Payfert: Basse et contrebasse
Remo Cavallini: guitare
Franck Hemmerlé: batterie
Boris Dinev: batterie
Marc Harles: trombone, chant
Dado Dzihan: piano
Suleiman Lihic: guitare
Mustafa Santic: accordeon et clarinette
Orhan Maslo: percussions
Antiga Sultanova: piano
Selma Cimic: guitare, chant
Raquel Barreira: chant
Emira Zjakic: chant

Selma Schauls présente son CD «Aidez-moi, j'ai un accent»

«Aidez-moi, j'ai un accent» est le titre du nouvel opus musical de Selma & B Invention.
Ce deuxième album, qui se veut une œuvre plus personnelle que son antécesseur "Sevdah de luxe..." sorti en 2002, contient moins de chansons traditionnelles pour laisser la place aux compositions originales. De pair avec ses influences bosniaques, sevdah et tsiganes, l'artiste inclut dans ce nouveau travail des poèmes d'auteurs luxembourgeois comme Auguste Liesch, Pol Pütz ou encore René Kartheiser.
Entièrement composé par Selma Schauls, «Aidez-moi, j'ai un accent» est une vraie mosaïque linguistique avec des titres e.a. en anglais, français, bosniaque et luxembourgeois, une manière pour l'artiste de faire un clin d'oeil à la problématique de parler et de chanter en plusieurs idiomes étrangers.

Selmina najveća želja je solistički koncert u Mostaru

Pomozite, imam naglasak!

Selma Hadrović-Schauls, Mostarka koja već godinama živi u Luxembourgu, snimila je drugi album, specifičnog naslova, čija je funkcija da – razbije tremu uoči nastupa

Napisao **Elvedin Nezirović**
Snimio **Stojan Lasić**

Ovih dana u prodaji se pojavio novi CD Selme Hadrović-Schauls, mostarske muzičarke koja već godinama živi i radi u Luxembourgu. Selmin CD ima zanimljiv naslov *Aidez-moi , j'ai un accent!* ili *Pomozite, imam naglasak!* Radi se o njenom drugom solističkom albumu za koji sama autorica kaže da predstavlja svojevrstan *patchwork*, budući da ujedinjuje različite muzičke stilove i uticaje dok su tekstovi pjesama pisani na četiri jezika: francuskom, engleskom, njemačkom i bosanskom, te jednom "izmišljenom" jeziku.

Borba protiv nostalgije

O tome Selma kaže: "To je jedan multilingvistički pristup pisanju pjesama s obzirom da se danas sav moj život odvija na ta četiri jezika koja svakodnevno koristim. Tekstovi su, ustvari, intelektualna reakcija na jezičko šarenilo u kojem živim i koje mi ponekad predstavlja problem. Također, odlučila sam i da se malo poigram riječima pa sam tako za jednu pjesmu na albumu, bukvalno, izmislila novi jezik." Ovo je Selmin prvi muzički projekt nakon albuma *Sevdah de Luxe*, gdje se na jedan univerzalan i muzički moderan način pozabavila interpretacijom sevdalinke te osmišljanjem muzičke podloge za pjesme čuvenih mostarskih pjesnika Hamze Hume, Osmana Đikića i Alekse Šantića.

Selma je diplomirala na Muzičkoj akademiji u Zagrebu, a od 1986. godine sa suprugom Robom Schaulsom živi u Luxembourgu, gdje ima svoju muzičku školu i, kako sama kaže, uživa u radu s djecom. U najtežim životnim trenucima pjesma joj je pomogla da savlada nostalgiju za rodnim krajem te se upravo iz jednog takvog osjećanja i rodila ideja za njen prvi CD, *Sevdah de Luxe*. Ono što krasi Selmu kao muzičarku jeste činjenica da u svojim pjesmama voli miješati različite žanrove i uticaje, pa nije ni čudo da su na njenim albumima gostovali muzičari iz svih krajeva Evrope pa tako i Mostara, odnosno BiH, poput Orhana Masle, Mustafe Šantića, Atille Aksoja, Dade Džihana i drugih.

Vječna inspiracija

Selmin suprug Rob, inače istinski zaljubljenik u *blues*, i sam je aktivno učestvovao u oba projekta i to kao jedan od producenata, a Selma naglašava kako je njegov uticaj na njenu karijeru nemjerljiv. Rob joj je bio stalna podrška u radu, ali i prijeko potrebni životni oslonac. Selma i Rob su se, inače, upoznali u Firenci, sredinom osamdesetih godina prošloga vijeka. Selma kaže kako je to bila ljubav na prvi pogled. Nakon kratkog perioda dopisivanja, Selma se odlučila preseliti u Luxembourg i postati gospođa Schauls. Kao plod dugogodišnje veze, na svijet su došli blizanci Tiana i Ray. Danas kaže kako joj je odluka da se uda za Roba bila najbolja u životu.

Selma je po dolasku u Luxembourg dugo radila kao dadilja, ali su ubrzo do izražaja došli njena individualnost i muzički potencijal te je uskoro postala cijenjena muzičarka. Danas kaže kako joj je najveća želja da napravi solistički koncert u Mostaru, gradu koji joj služi kao vječna inspiracija i koji je čest motiv u njenim pjesmama. Pomalo paradoksalno zvuči činjenica da ova šarmantna kantautorka, koja je učestvovala na mnogim festivalima i šlagerima pronoseći tako slavu Mostara i BiH širom Evrope, nikada nije nastupala u zemlji, odnosno gradu u kojem je rođena. Na kraju, Selma nam je razriješila misteriju oko naziva njenog novog albuma: "Pjesma *Pomozite imam akcent!*, po kojoj je album i dobio ime, ustvari je napisana na francuskom jeziku, a ideju sam dobila posve slučajno. Prije jednog velikog promotivnog koncerta u Luxembourgu probudila sam se usred noći, sva u znoju od silne treme i straha koji sam osjećala zbog nastupa. Onda sam odjednom ustala, zgrabila olovku i napisala pjesmu koja ustvari objašnjava tu moju problematiku akcenta. Ono što je zanimljivo jeste da mi ta pjesma uvijek posluži kao neka vrsta terapije pred nastup." Inače, Selmin novi CD može se kupiti u svim Buybookovim knjižarama u BiH.■

Encadrement Musical de Improvisation Théâtrale

“Fraerees” avec Las Chicas

08.03.2009 à l ‘Abbaye Neumunster

2010 Concert du 1.mai à l 'Abbaye Neumunster

Salle Robert Krieps 15h30
SELMA & FRIENDS
Selma reste fidèle à ses origines balkaniques et présente un mélange de chansons bosniaques, de musique tzigane qu'elle adore tellement, et bien sûr ses propres morceaux. Pour cette occasion elle sera accompagnée par les musiciens:
Selma Cimic: Guitare/Chant, Theo Kasic: Guitare, Natasha Gehl: Accordeon, Darko Milowich: Violon, Ron Heck: Basse, Boris Dinev: Batterie, Raquel Barreira: Chant.

© J.C Empain

© J.C Empain

selma & b invention

a musical voyage through the Balkans

Canadian Tour 2011

30 ième anniversaire du FRAENHAUS le 6 octobre 2010

Encadrement Musical de Improvisation Théâtrale
“J’ai reçu des fleurs aujourd’hui”
avec Las Chicas

Selma & Balkan Invention Band

selma cimic
voc.& guitar

selma schauls
voc. & piano

Natasha Gehl
accordion

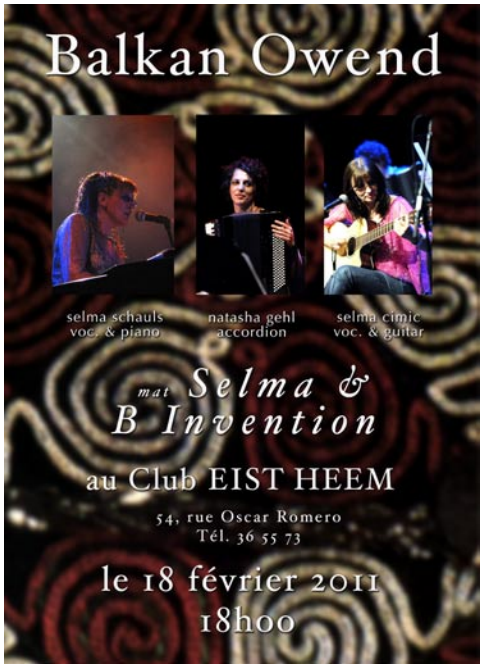
Rom Heck
bass

Boris Dinev
Drums

Music & Images from the Balkans

April 15, 2011

McMillan Space Centre
1100 Chesnut Street
Vancouver



5 concerts pour la Fondation EME

Selma & B Invention

at Luxembourg Film Festival

30. 04.2011

Concert Selma & B Invention le 30.04.2011 à l'Utopia dans le cadre du Luxembourg Film Festival.

07.03.2012 Pièce de Théâtre: "La Pauvreté est Féminine" - Las Chicas

Arrangement / Encadrement musical
de la soirée Théâtrale "La Pauvreté est Féminine"
le 07.03 et 17.10.2013
avec Las Chicas

15.03.13 **Concert Festival de l'Immigration - Selma's B Invention**

16.03.13 **Restaurant Casa Fabiana - Selma & Selma**

01.05.13 Fête du 1er Mai Abbaye de Neumünster - Selma's B Invention

17.05.13 **Musik im Mai - Kasemattentheater - Selma's B Invention**

14.12.13 **Rencontres Primots - Differdange - Selma & Selma**

Predstavljamo luksemburški sevdah duet

Kad sevdah mira ne da

Autor: Almir Mehonić

Njihova mila pjesma će vas prošetati „šefteli sokakom" vašeg djetinjstva, „u večeri rane", „pokraj kuće staroga imama", donijeće vam miris stare mahale i najljepše priče vašeg zavičaja. To su Selme. Sevdah duet. Nastao daleko od Bosne u kišovitom Luksemburgu.

Jedna od njih je Selma Hadrović - Schauls, Mostarka koja je i dan danas zaljubljena u svoj rodni grad. U Luxemburg je došla davne 1986. godine kao, kako kaže, ljubavna izbjeglica.

Njena ljubavna priča počinje u ljeto 1985. na odmoru u Italiji (Firenza) gdje je upoznala svog sadašnjeg muža, Luxemburžanina.

„Tada sam bila pred diplomskim ispitom na Muzičkoj Akademiji u Zagrebu. Nakon završenih studija moj muž mi je pronašao posao u Luksemburgu i tako sam stigla ovdje i počela raditi kao babysiter u jednoj luksemburškoj porodici. U toj kući je bio klavir, pa moj dodir sa muzikom nije ni prestajao. Tu sam iskomponovala svoju prvu kompoziciju, „Route d'Arlon" , koja se nalazi na našem drugom albumu. Klavir je uvijek bio tu negdje, dobila sam ga kao vjenčani poklon od moje svekrve. Svirala sam klasiku u to vrijeme i još mi sevdah nije padao na pamet", priča nam Mostarka Selma.

I kao što to obično biva, par godina poslije Selma se udala i dobila dvojke, dječaka i djevojčicu. Danas su to prekrasni i već odrasli ljudi na koje je ponosna.

"Bože, osjećam se kao metuzalem. Život toliko žuri."

Njena koleginica Selma Ćimić - Zjakić rođena je u Foči, a odrasla u Bihaću. Selma je svako ljeto, kao i mnoga djeca u Bosni, sve do osnovne škole, odlazila u Foču kod dede i nane. Iz tog perioda pamti teferiđe uz Drinu i pjesmu svoga dede i dajidže.

"Moj dajidža je svirao gitaru pa je i meni bilo normalno da naučim svirati kako bih mogla zapjevati a i zasvirati u društvu. Moj otac, rođeni Bišćanin, iako već u godinama, još uvijek predivno pjeva kao i moja sestra i pjesma me zaista prati od najranijeg djetinjstva. Pa i sad kad se sastanemo u našoj kući uvijek se zapjeva", kaže Selma Ćimić - Zjakić.

"Onda je došao rat i promjenio sve, pa i muzičke navike. U Luksemburg su polako počele pristizati izbjeglice iz naše zemlje a među njima i ljudi koji su danas moji veliki prijatelji. Naša kuća je postala sastajalište za razmjenu tuge i radosti. Tako je na jedno od naših večernjih sijela došla i Selma sa svojim mužem. Slučajno, jedno veče davne 1992. godine, " počinje priču Selma Hadrović.

"Tako je Selma ušla u moj život. Još se sjećam prvog dana kad smo se upoznale, sjela je za klavir i krenula s pjesmom. Tako smo počele sa isključivo „našim" repertoarom. Selma je još od ranije pjevala i svirala ciganske pjesme i sevdah, a ja sam se samo pridružila."

Od tada Selme pjevaju više od dvadeset godina. Kao uspomena na ta „ratna druženja" ostao je njihov prvi CD „Sevdah de lux..." izdat 2002. godine. Nastao za dušu, tek da se ne zaboravi to vrijeme, bez imalo komercijalnih primisli.

"Pošto se moj muž bavi studijskim radom, pomogao nam je da svoj san ostvarimo. To je moderna obrada dobro znanih sevdalinki na *Selma i Selma* način", kaže Selma Hadrović.

I učestali su njihovi nastupi, uvijek predstavljajući BiH za koju su ljudi ovdje čuli samo preko tužnih, ratnih događanja. Selme su se trudile ukazati luxemburškoj publici i na nešto lijepo iz naše zemlje. Na posebnost našeg sevdaha. Kažu da im se čini da su uspjele približiti publici pjesmu bosanske duše. Ljudi im često kažu da ih ne razumiju, ali da se naježe kad ih čuju i vrlo često pitaju o čemu to pjevaju.

U međuvremenu su nastupale i sa luksemburškim muzičarima i osnovale bend „Selma's B Invention" . U drugom albumu „Aidez-moi, j'ai un accent" (Pomozite imam naglasak) iz 2008. godine, Selme su se poigrale sa svim jezicima koji se u Luksemburgu govore. Selma Adrović je komponovala na stihove naših i luxemburških pjesnika, a neke tekstove je napisala i sama.

„Ispao je to „melange" onog tamo i ovog ovdje. Valjda kako se u životu i sama osjećam. Moja urođena sklonost ka balkanskim nepravilnim ritmovima dolazi najviše do izražaja kod albuma na kojem trenutno radim. Radi se o sedam B (balkanskih, ili bosanskih) igara, koje su zamišljene kao plesovi i nadam se da ću uspjeti realizovati ovu ideju. Selma Ćimić je sa svojim prekrasnim glasom uvijek uz mene, velikim djelom je zaslužna za sve što smo dosad postigle na muzičkom planu. Ovaj novi album, inshAllah, trebao bi biti završen ove godine" , ističe Selma Hadrović.

Inače, ova Mostarka je nekoliko godina radila za Asti i Caritas, gdje je predavala francuski jezik. Nakon toga je predavala i muzički odgoj u luxemburškoj školi, a zatim je radila u „Yamaha" muzičkoj školi. Ipak, 2002. godine odlučuje se za samostalni rad i otvara svoju muzičku školu MUSIKAND, (www.musikand.lu) gdje predaje klavir i solfegio.

Selma Ćimić sa žaljenjem konstatuje da muziku nije izabrala za svoju profesiju, mada je 10 godina svirala klavir. Diplomirala je Građevinski fakultet u Sarajevu i sada radi kao inžinjer građevine u jednom luksemburškom projektnom birou. Udata je i ima dvije prekrasne djevojčice koje su svoje prve muzičke korake napravile upravo u Selminoj Muzičkoj školi. +

Sevdah de Luxe

Selma Hadrovic - Schauls est diplômée de l'Université de Zagreb (Académie de Musique) et elle est professeur de musique depuis 1986. Après avoir travaillé comme chargée de cours pour piano en Croatie, elle est active dans l'enseignement de la musique au Luxembourg depuis 1989. Elle a été professeur d'éducation musicale au Collège Vauban ainsi qu'à l'école primaire de Roeser. A l'école de musique Yamaha, elle a pu se familiariser avec leur méthode d'enseignement mondialement connue et acquérir plusieurs années d'expérience dans l'enseignement du keyboard en groupe. Ainsi, elle a donné des cours aux tout petits à partir de 4 ans, aux enfants de l'école primaire, aux adolescents et aux adultes.

Concernant sa carrière artistique, elle a participé à de nombreuses manifestations culturelles présentant les chants et la musique de son pays d'origine: la Bosnie et Herzégovine. En 2002, elle a réalisé son premier CD: SEVDAH DE LUXE..., dont la sortie a été lié à un projet culturel ayant comme objectif de soutenir la reconstruction du Vieux Pont de Mostar, sa ville natale.

29.05.14 Concert for 10 years celebration of Neumünster Abbey - Selma's B Invention

Musiqcité Deécembre 2014 - Conservatoire Ville de Luxembourg
Selma & Selma

Tageblatt 09.06.15

„Just B with Selma“

CD-RELEASE Le 13 juin à Neimënster

Selma Schauls, artiste bosniaque vivant au Luxembourg, présentera son nouvel album „Just B with Selma" le samedi 13 juin à 20 heures à l'Abbaye de Neumünster en compagnie d'un ensemble inédit.

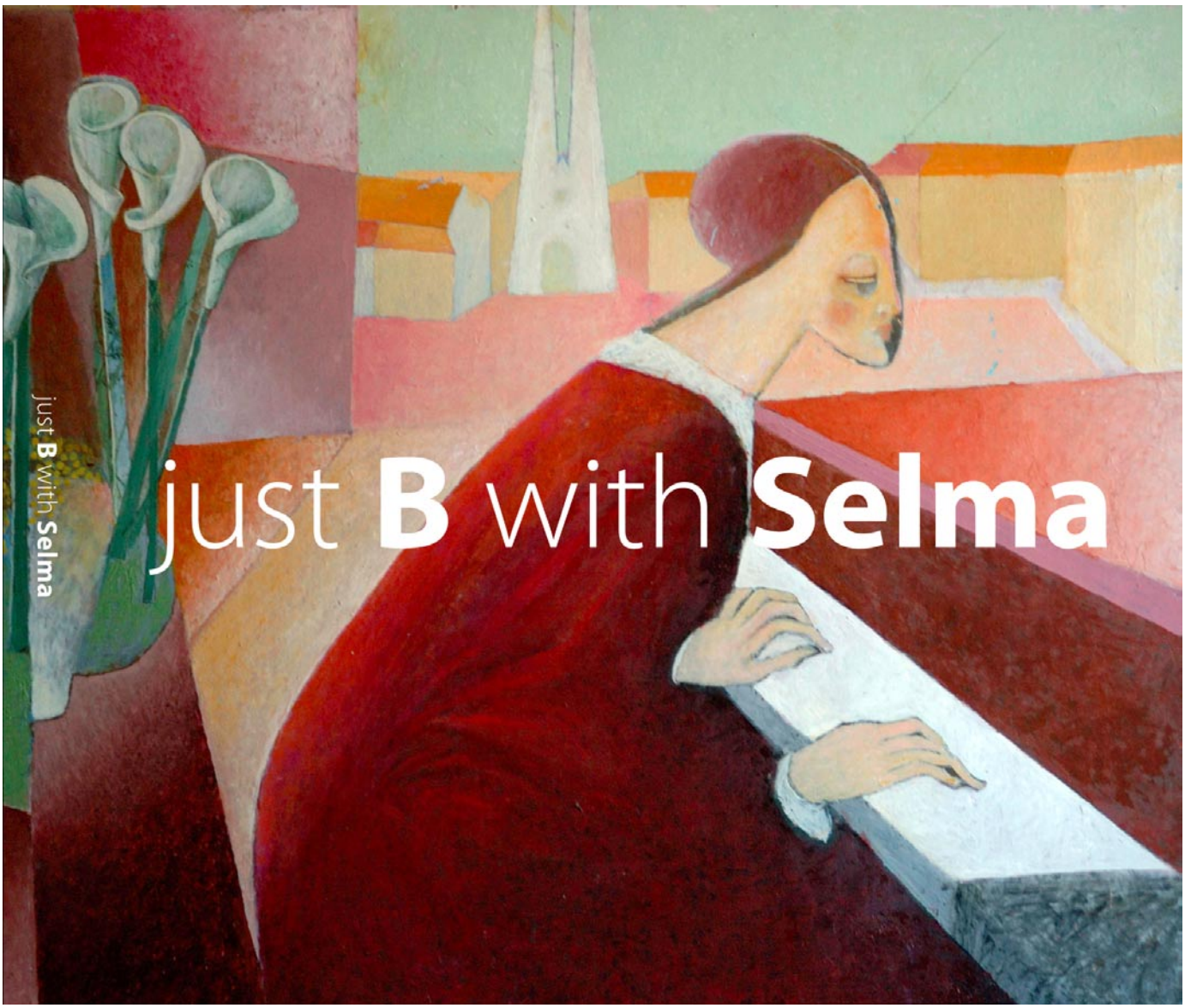
A l'instar de ces albums précédents – „Sevdah de Luxe ...“ et „Aidez-moi, j'ai un accent“ – ce nouvel opus appartient à la catégorie musique du monde (world music) avec racines balkaniques, mais cette fois-ci la palette est différente.

Les instruments à cordes rajoutent une nuance „classique“ aux éléments ethno-jazz. Les mélodies nostalgiques s'entrelacent, se développent et deviennent des suites de danses.

Un album truffé d'œuvres mélodieuses et entrainantes qui ravira tous les fans Selma ainsi que tous les amateurs de musique world et de musique des Balkans.

A noter également que Selma aura une intervention particulière le 17 juillet prochain sur le parvis de l'abbaye lors du festival OMNI, elle y interprétera une chanson qu'elle a écrite en hommage aux femmes de Srebrenica.

Infos & tickets www.neimenster.lu


just B with Selma
just B with Selma

Le Quotidien 13/14.06.15

«Ça n'a rien de déjà vu»

MUSIQUE À travers *Just B with Selma*, Selma Hadrovic-Schauls, musicienne et professeur bosnienne vivant à Luxembourg, ouvre les portes de son univers, jamais bien loin des Balkans.

Entretien avec notre journaliste Grégory Cimatti

Accompagnée de sa fidèle amie, la chanteuse Selma Cimic, et de nombreux musiciens, Selma Schauls réunit, dans son nouvel album, les senteurs, les couleurs et les sons de son pays natal. Sous la direction de Sergio Leite-Rodrigues, l'album *Just B with Selma* sonne très «world», mariant en effet les instruments et les genres à volonté, les enracinant sur des rythmes des Balkans.

Passionnée par sa profession, cette compositrice et interprète, bercée par la musique traditionnelle appelée le «sevdah», a déjà sorti deux disques (*Sevdah de Luxe...* et *Aidez-moi, j'ai un accent!*), contenant des compositions propres en plusieurs langues, y compris le luxembourgeois. Directrice de l'école de musique «Musikand» depuis 13 ans, elle travaille sur différents projets musicaux, en cultivant le lien entre son pays d'origine, la Bosnie-Herzégovine, et le Luxembourg, où elle vit depuis 29 ans. Entretien croisée avec Selma... et Selma.

Expliquez-nous le projet *Just B with Selma*.

Selma Hadrovic-Schauls: Dans les heures tardives de la nuit, accompagnée de mon piano, j'ai senti surgir en moi ces "Just B". Ces mélodies ne voulaient plus me lâcher! Pourquoi B? Disons, comme la Bosnie, ou bien les Balkans, allez savoir. Question de souvenirs... Tout doucement, ça a commencé à prendre les contours d'un projet. Encore et toujours avec mon amie, Selma Cimic et Sergio Leite-Rodrigues, un pianiste de jazz qui est intervenu comme arrangeur dans ce projet. Comme les pièces étaient complexes, le travail a pris du temps. Demain [samedi], on est heureux de le présenter.

«Plus jamais de Srebrenica!»

L'album sort demain. À quoi l'auditeur doit-il s'attendre ?

Selma Cimic: J'espère que le public l'appréciera! En tout cas, les mélodies sont très belles et envoûtantes, avec des éléments tirés de l'ethno-jazz, avec même une touche de musique classique, tout en restant fidèles aux rythmes des Balkans.

Pour le concert à Neumünster, vous jouez avec un "ensemble inédit". Pouvez-vous nous en dire un peu plus?

S. C. : Avec onze musiciens de différentes origines, venant du Luxembourg, Portugal, France, Roumanie et Bosnie-et-Herzégovine, on va révéler et développer une palette musicale qui n'a rien de déjà vu.

Toute votre musique et vos références trouvent leurs racines dans votre pays, la Bosnie-et-Herzégovine. Ce retour aux sources est vital?

S. H. C. : Les rythmes de notre pays, et, en général, des Balkans, sont très particuliers. Il s'agit de rythmes irréguliers, qui sont présent en moi. Bref, c'est la source de mon inspiration.

S. C. : Nous avons grandi entourées par la musique traditionnelle et c'est avec ces airs, bien imprégnés au fond de nous, que Selma et moi-même avons commencé notre parcours musical au Luxembourg.

Le 17 juillet, à travers une chanson, vous allez ainsi rendre hommage aux femmes de Srebrenica...

S. H. C. : C'est un grand honneur de prendre parti à cet événement car Srebrenica a été un moment terrible dans l'histoire de notre pays. Avec notre chanson, douloureuse, nous voulons passer le message suivant: "Plus jamais de Srebrenica pour personne où que ce soit!"

Vous êtes directrice de l'école de musique Musikand, à Luxembourg, depuis 13 ans. Quelle est sa particularité?

S. H. C. : J'adore les enfants et c'est un grand plaisir pour moi de travailler avec eux. Avec ma méthode, je commence à leur apprendre, dès leur plus jeune âge, à jouer du clavier et apprendre le solfège en même temps. D'une façon ludique, bien sûr!

Neimënster - Luxembourg. Samedi à 20 h.

Albums disponibles sur iTunes et sur www.selma.lu

Luxemburger Wort 25.06.15

«Just B with Selma»

Musique des Balkans à l'accent portugais

Un nouveau projet discographique de Selma Schauls et Sérgio Rodrigues

PAR PAOLA TELO ALVES

«Just B with Selma», le nouvel album de la chanteuse bosniaque Selma Schauls récemment présenté à neimënster, est un croisement entre la musique traditionnelle des Balkans et la musique contemporaine. Enregistré à Lisbonne et au Luxembourg, le disque rompt avec les conventions grâce aux arrangements audacieux du pianiste portugais Sérgio Rodrigues.

Selma Cimic et Selma Schauls *lors de la présentation de leur nouvel album à neimënster.* (PHOTO: V. DOS SANTOS)

«Bienvenus dans un monde où les paroles et les langues n'ont aucune importance». Lorsqu'elle s'adresse au public de neimënster, la chanteuse Selma Cimic, complice de Selma Schauls depuis plusieurs années, fait écho aux tensions linguistiques inhérentes au Luxembourg et accentuées après le référendum, mais aussi à l'histoire de l'ancienne Yougoslavie. Le pays où ont cohabité «six Républiques, cinq nations, quatre langues, trois religions et deux alphabets» a subi le plus grand génocide en Europe depuis l'Holocauste en raison des conflits ethniques. C'est là, en Bosnie-Herzegovine, que sont nées les deux chanteuses à nouveau réunies à l'occasion de ce troisième projet discographique de Selma Schauls.

«Just B with Selma» (B comme Balkans et Bosnie), invente un nouveau idiome. «Les paroles des chansons ne veulent rien dire, on a inventé une nouvelle langue. On a voulu mettre les Bosniaques et les autres auditeurs à pied d'égalité», explique Selma Schauls. Un dispositif qui permet à la voix de devenir pur instrument.

Mais ce n'est pas seulement par cet aspect que l'album fait preuve de vocation œcuménique. Les compositions de Selma Schauls ont été émulsifiées par le compositeur Sérgio Rodrigues qui signe les partitions pour cordes, piano, oud et percussions, fusionnant les mélodies des Balkans avec le jazz et la musique contemporaine.

Émulsions luso-balkaniques

Sérgio Rodrigues, qui a la double nationalité et vit depuis quelques années au Portugal où il a étudié à l'École de musique de Lisbonne, admet que ce n'était pas facile d'entrer dans le rythme des Balkans. «La musique est très complexe car au lieu de la mesure à quatre temps, il s'agit de mesures asymétriques. Il ajoute que «c'était un projet extrêmement gratifiant». Le pianiste est connu pour ses compositions pour le cinéma et le théâtre luxembourgeois, y compris ses arrangements inédits du «Barbier de Séville» au Théâtre des Capucins en 2006, pièce qui faisait évoluer les personnages du XVIIIe siècle au rythme du jazz et du blues. Ses arrangements parfaitement accordés ouvrent de nouveaux horizons à la musique traditionnelle des Balkans.

«Il a fallu une personne venue d'ailleurs pour rafraîchir la musique et ce mélange de cultures donne aux chansons une nouvelle dimension», se réjouit Selma Schauls. Les deux musiciens avaient déjà collaboré en 2008 pour le deuxième album de Selma, «Aidez-moi, j'ai un accent».

Selma Schauls, qui a étudié à l'Académie de musique de Zagreb, est arrivée au Luxembourg il y a 30 ans comme «réfugiée de l'amour» après avoir rencontré son mari, le Luxembourgeois Rob Schauls, au cours de vacances en Italie. Née à Mostar, la ville qui a subi de terribles conflits ethniques pendant la guerre civile en Bosnie, Selma a vu de loin la destruction du vieux pont qui reliait les bords de la ville depuis plus de quatre siècles, et dont les ruines sont devenues le symbole des divisions en ex-Yougoslavie. Loin des yeux... mais guère du cœur: en effet, la chanteuse s'est engagée à reverser les recettes de vente de son premier disque, «Sevdah de Luxe», afin d'aider à la reconstruction du vieux pont ottoman, inauguré en 2004 et classé l'année suivante patrimoine mondial de l'UNESCO.

Quant à sa partenaire de scène, Selma Cimic, elle est arrivée au Luxembourg quelques mois avant la guerre civile en Bosnie, en 1991, et la désintégration de l'ex-Yougoslavie l'a plongée dans une situation d'apatride. Ce fut le début d'un «long combat bureaucratique», se souvient-t-elle.

«Mon accent c'est mon âme»

Les difficultés de l'immigration étaient déjà le «leitmotiv» du disque précédent. Dans «Elle attend», Selma Schauls, accompagnée au piano par Sérgio Rodrigues, chantait les cauchemars d'une réfugiée en fuite de la guerre des Balkans, «sept ans à attendre qu'on décide de son destin». Dans «Aidez-moi, j'ai un accent», Selma chante: «Mon accent c'est mon âme / J'ai déjà perdu le mien, je ne veux pas du vôtre / Si je pouvais trouver un autre / Pour chanter / Pour me rassurer / Que vous me compreniez».

Avec «Just B with Selma», les deux compositeurs ouvrent ainsi une troisième voie d'expression, illustrant avec intime conviction que la diversité de langues et d'origines n'empêchera jamais des musiciens de jouer à l'unisson.

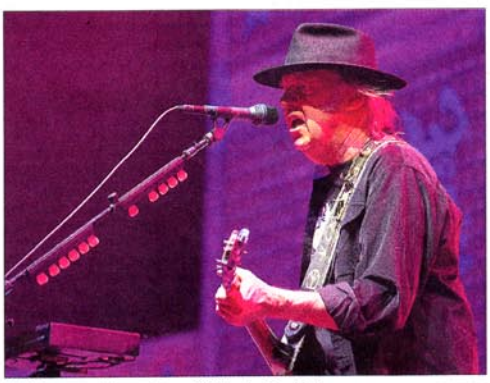
Wieder Grund zum Protest

Die Legende Neil Young ist mit seinem neuesten Werk „The Monsanto Years" so rastlos wie ein 20-Jähriger

VON MIKE DOSTERT

Mit „The Monsanto Years" legt am 29. Juni Neil Young sein 36. Studioalbum hin und beweist: Der Kerl hat noch mächtig Wut im Bauch. Zu Hilfe eilen ihm auf dem Konzeptalbum Willie Nelsons Söhne, die auch unter dem Namen Promise of the Real gemeinsam musizieren, darum wird die Scheibe auch unter dem Namen Neil Young + Promise of the Real veröffentlicht.

Mit „The Monsanto Years" geht's dem gleichnamigen Saatgut- sowie Herbizidhersteller Monsanto an den Kragen. Dabei macht die Country-Legende Neil Young keine Gefangenen – er kritisiert die Erzeugung gentechnisch veränderter Feldfrüchte scharf. Erstmal das Geld fürs Phrasenschwein herauslegen: „Fast siebzig Jahre und kein bisschen leise." Dass sich Neil Young ausgerechnet jetzt daran erinnert, dass man Gitarren jaulen lassen und gute Songs schreiben kann, war nicht unbedingt zu erwarten. Noch eine Sache, die man dem Monsanto-Skandal in die Schuhe schieben kann. Und damit vermutlich der erste tatsächlich positive Verdienst dieses Unternehmens. Stolz werden diese Führungsköpfe auf „The Monsanto Years" aber sicherlich nicht sein. Dass man einem mit Skandalen behängten Unternehmen kaum mit Subtilität begegnen kann, ist längst eine Binsenweisheit. Weswegen auch Neil Young das Parolen-Dreschen wieder so schwingt wie zu Zeiten von „Ohio" oder „Rockin' In The Free World". Wer sich auch politisch schon so oft kritisch gezeigt hat wie der Kanadier, muss vielleicht besonders auf den Tisch hauen. Das kann gut gehen, aber eben auch nicht. Young ist ja bekanntlich seit Anbeginn seiner Karriere stets für beides zu haben. Und wo das revanchistische „Let's Roll" auf „Are You Passionate?" noch mit Schwung den damaligen amerikanischen Präsidenten George W Bush bejubelte, schwingt er sich nun zurück auf die Seite der „Guten".



Neil Young *and Crazy Horse 2013 in der Rockhal.* (PHOTO: C. PISCITELLI)

Nostalgie vom Hippieprotest

Ein großer Diskurs-Gelehrter wird Young wohl nicht mehr in diesem Leben. Es hat aber durchaus etwas sympathisch Naives, wenn er mit seiner „Metal Folk Protest Music" ordentlich auf den Putz haut. Er schwelgt in der Nostalgie vom guten, alten Hippieprotest. Young wettert gegen großkapitalistische Medienverdummung, stellt die großen Unternehmen und die Globalisierung der Konzerne an den Pranger.

In kurzer Zeit schrieb Young die Songs und spielte sie auch gleich ein. Zwar ohne seine übliche Begleitband Crazy Horse, sondern mit Promise of the Real (Lukas und Micah Wilson, die Söhne der Country-Legende Willie Nelson) die deren patentiertem Rumpelsound eins zu eins übernehmen. Und so knirscht und kracht es wieder so, als müsse Youngs rostige Gitarre alleine die Welt retten. Lange ist es her, dass der „Godfather of Grunge" Ansporn, Leidenschaft und Kraft derart unter den einen Hut bekam, der mittlerweile sein schütteres Haar bedeckt.

Dass einige Lieder von „The Monsanto Years" schon vorab im Netz zu hören gab, fachte die Zielgruppe derart an, dass jetzt selbst die gleichgeschalteten US-Radios Protestsongs wie das bittere „People Want To Hear About Love", den lärmenden Widerspruch „Big Box" oder das wehmütige „Rules Of Change" spielen müssen. Und damit einige der vielleicht besten Young-Songs seit „Mirrorball". Es stimmt wieder: „Rust never sleeps".

■ **www.neilyoung.com/monsanto**

Critique CD

Selma Schauls et Sérgio Rodrigues unissent leurs sons

Selma Cimic et Selma Schauls lors du concert de présentation de "Just B with Selma" à Neimënster.

Photo: Vasco dos Santos

Publié le samedi 27 juin 2015 à 16:00

Par Paula Telo Alves

«Just B with Selma», le nouvel album de la chanteuse bosniaque Selma Schauls récemment présenté à neimënster, est un croisement entre la musique traditionnelle des Balkans et la musique contemporaine. Enregistré à Lisbonne et au Luxembourg, le disque rompt avec les conventions grâce aux arrangements audacieux du pianiste portugais Sérgio Rodrigues.

«Bienvenus dans un monde où les paroles et les langues n'ont aucune importance». Lorsqu'elle s'adresse au public de neimënster, la chanteuse Selma Cimic, complice de Selma Schauls depuis plusieurs années, fait écho aux tensions linguistiques inhérentes au Luxembourg et accentuées après le référendum, mais aussi à l'histoire de l'ancienne Yougoslavie. Le pays où ont cohabité «six Républiques, cinq nations, quatre langues, trois religions et deux alphabets» a subi le plus grand génocide en Europe depuis l'Holocauste en raison des conflits ethniques. C'est là, en Bosnie-Herzegovine, que sont nées les deux chanteuses à nouveau réunies à l'occasion de ce troisème projet discographique de Selma Schauls.

Une nouvelle langue

«Just B with Selma» (B comme Balkans et Bosnie), invente un nouveau idiome. «Les paroles des chansons ne veulent rien dire, on a inventé une nouvelle langue. On a voulu mettre les Bosniaques et les autres auditeurs à pied d'égalité», explique Selma Schauls. Un dispositif qui permet à la voix de devenir pur instrument.

Mais ce n'est pas seulement par cet aspect que l'album fait preuve de vocation œcuménique. Les compositions de Selma Schauls ont été émulsifiées par le compositeur Sérgio Rodrigues qui signe les partitions pour cordes, piano, oud et percussions, fusionnant les mélodies des Balkans avec le jazz et la musique contemporaine.

Émulsions luso-balkaniques

Sérgio Rodrigues, qui a la double nationalité et vit depuis quelques années au Portugal où il a étudié à l'École de musique de Lisbonne, admet que ce n'était pas facile d'entrer dans le rythme des Balkans. «La musique est très complexe car au lieu de la mesure à quatre temps, il s'agit de mesures asymétriques. Il ajoute que «c'était un projet extrêmement gratifiant». Le pianiste est connu pour ses compositions pour le cinéma et le théâtre luxembourgeois, y compris ses arrangements inédits du «Barbier de Séville» au Théâtre des Capucins en 2006, pièce qui faisait évoluer les personnages du XVIIIe siècle au rythme du jazz et du blues. Ses arrangements parfaitement accordés ouvrent de nouveaux horizons à la musique traditionnelle des Balkans.

«Il a fallu une personne venue d'ailleurs pour rafraîchir la musique et ce mélange de cultures donne aux chansons une nouvelle dimension», se réjouit Selma Schauls. Les deux musiciens avaient déjà collaboré en 2008 pour le deuxième album de Selma, «Aidez-moi, j'ai un accent».

"Réfugiée de l'amour"

Selma Schauls, qui a étudié à l'Académie de musique de Zagreb, est arrivée au Luxembourg il y a 30 ans comme «réfugiée de l'amour» après avoir rencontré son mari, le Luxembourgeois Rob Schauls, au cours de vacances en Italie. Née à Mostar, la ville qui a subi de terribles conflits ethniques pendant la guerre civile en Bosnie, Selma a vu de loin la destruction du vieux pont qui reliait les bords de la ville depuis plus de quatre siècles, et dont les ruines sont devenues le symbole des divisions en ex-Yougoslavie. Loin des yeux... mais guère du cœur: en effet, la chanteuse s'est engagée à reverser les recettes de vente de son premier disque, «Sevdah de Luxe», afin d'aider à la reconstruction du vieux pont ottoman, inauguré en 2004 et classé l'année suivante patrimoine mondial de l'UNESCO.

Quant à sa partenaire de scène, Selma Cimic, elle est arrivée au Luxembourg quelques mois avant la guerre civile en Bosnie, en 1991, et la désintégration de l'ex-Yougoslavie l'a plongée dans une situation d'apatride. Ce fut le début d'un «long combat bureaucratique», se souvient-t-elle.

«Mon accent c'est mon âme»

Les difficultés de l'immigration étaient déjà le «leitmotiv» du disque précédent. Dans «Elle attend», Selma Schauls, accompagnée au piano par Sérgio Rodrigues, chantait les cauchemars d'une réfugiée en fuite de la guerre des Balkans, «sept ans à attendre qu'on décide de son destin». Dans «Aidez-moi, j'ai un accent», Selma chante: «Mon accent c'est mon âme / J'ai déjà perdu le mien, je ne veux pas du vôtre / Si je pouvais trouver un autre / Pour chanter / Pour me rassurer / Que vous me compreniez».

Avec «Just B with Selma», les deux compositeurs ouvrent ainsi une troisième voie d'expression, illustrant avec intime conviction que la diversité de langues et d'origines n'empêchera jamais des musiciens de jouer à l'unisson.

Suivre @Wort_FR

Vers la page d'accueil

Merci de bien vouloir noter que les commentaires publiés sur ce site sont contrôlés et validés avant leur publication par nos modérateurs. Saint-Paul Luxembourg ne saurait être tenu pour responsable des commentaires et réactions publiés par des utilisateurs des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) portant sur un article publié sur un de ses sites.

0 commentaires

Trier par Meilleurs

The Balkans bloom 17.07.15
Selma & Selma present "Suza majke"
dedicated to the women of Srebrenica

A l'occasion de la 20e commémoration du génocide de Srebrenica, présentation de la chanson "Suza majke" selon un poème de Vildana Stanisic, composé par Selma.

neimënster

Calendrier (tout) | Musiques | Expositions | Scènes | Autres

The Balkans bloom

Wiener Tschuschenkapelle, Selma & Selma et Dubioza Kolektiv

Fr: Si Srebrenica résonne encore dans nos oreilles et nos mémoires, c'est pour nous rappeler : Plus jamais ça ! Dans le cadre du festival OMNI et dans l'esprit d'un futur à partager avec les Etats des Balkans destinés à être, demain, des partenaires de l'Union européenne, neimënster, l'ASTI et des associations des Balkans au Luxembourg se joignent à une vingtaine d'artistes pour vivre dans l'espoir une soirée marquant la volonté du plus jamais ça. Portés par leur désir d'écrire une histoire commune dans le respect mutuel et la réconciliation, les Wiener Tschuschenkapelle et les Dubioza Kolektiv monteront ensemble sur scène pour la première fois au Luxembourg, accompagnés de Selma & Selma, bien connu de la scène culturelle luxembourgeoise et au-delà. Un hommage vibrant de la tradition tzigane, des sérénades méditerranéennes, des airs turcs, du rembetiko grec et de la sevdalinka bosniaque combinés par les Tschuschenkapelle se mêlera à la poésie de Selma & Selma avant d'emporter le public dans un tourbillon métal, électro, rock et reggae orchestré par la maestria des Dubioza Kolektiv, porte-parole d'une génération qui a grandi sous les bombardements de Sarajevo et qui lutte aujourd'hui contre toutes les oppressions.

De: Was damals in Srebrenica passiert ist, soll uns daran erinnern, dass so etwas nie wieder geschehen darf! Im Rahmen des Festivals OMNI veranstalten neimënster, ASTI und Vereine des Balkans in Luxemburg gemeinsam mit gut zwanzig Künstlern eine Gedenkfeier. Ganz im Geiste der Völkerverständigung und einer gemeinsamen Zukunft treten die Wiener Tschuschenkapelle und das Dubioza Kolektiv erstmals gemeinsam in Luxemburg auf. Begleitet werden sie von Selma & Selma, die in der Luxemburger Szene keine Unbekannten mehr sind.

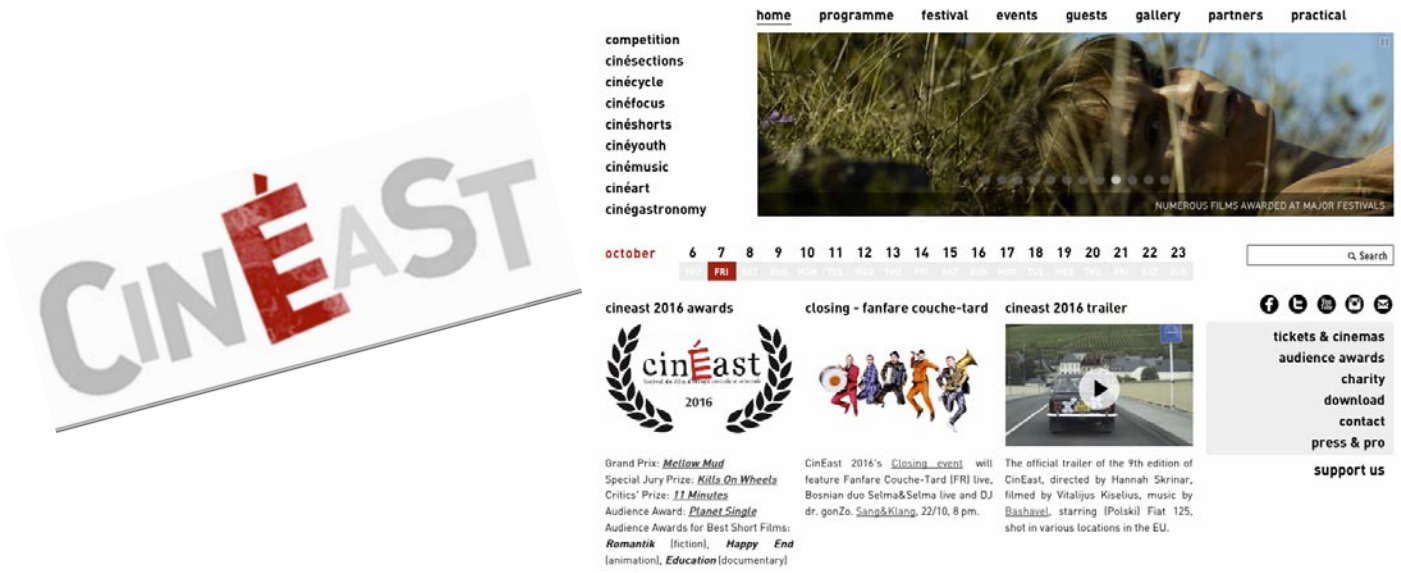
Die Wiener Tschuschenkapelle kombiniert traditionelle Balkanlieder, bosnische, griechische, türkische Musikstile mit Gipsy-Jazz, das Dubioza Kolektiv mischt Elektro Sound mit Rock und Reggae und ist Sprachrohr jener Generation, die die Bombardierungen in Sarajevo miterlebt hat.

Organisation : neimënster
Co-organisation : ASTI, Entente sans frontières, Associations des Balkans
Soutien : Ambassade d'Autriche à Luxembourg

20.00 : Wiener Tschuschenkapelle
21.15 : Selma & Selma
21.30 : Dubioza Kolektiv

Crédit photographique: Goran Lizdek

22.10.2016 **Closing Party Concert SELMA & SELMA**
au Sang a Klang dans le cadre du CINEAST Festival



03.12.2016 **30 Years in Luxembourg au Kasemattentheater Luxembourg**

Selma & Selma,

Vedran Mutic, Rom Heck, Paul Gehl, Natasha Gehl, Theo Kasic,

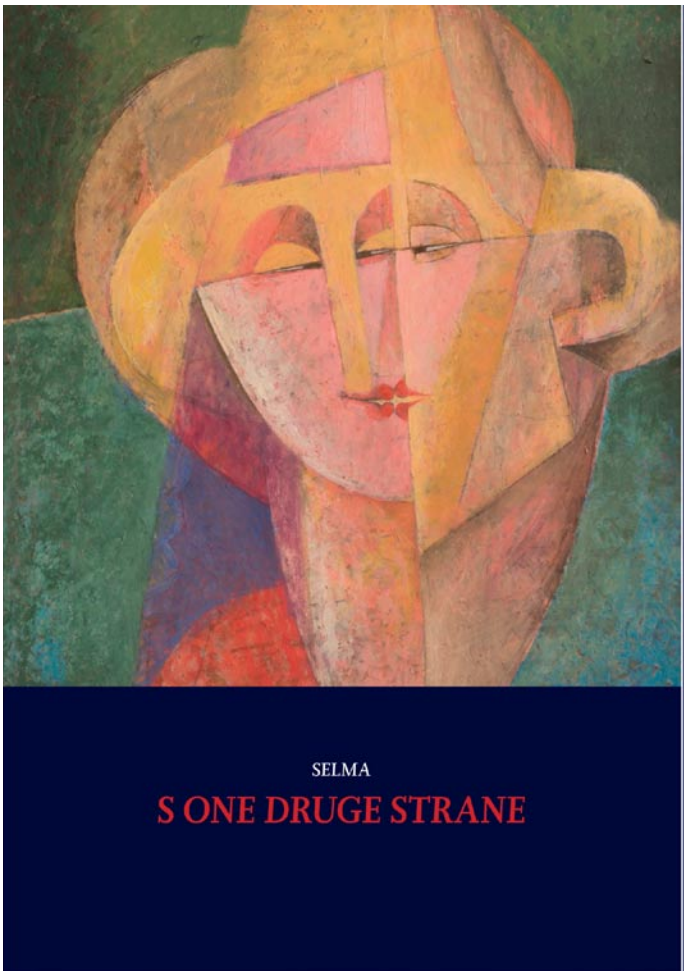
Rob Schauls, Drazen Karas, Boris Dinev

20.05.2017 **Jazz evening with Selma chez Casa Fabiana**
with Paul Gehl, Vedran Mutic & Drazen Karas

Présentation du livre “ S One Druge Strane” à l’ancien Exit 07 à Luxembourg

Poèmes et musique

Selma & Selma, Vedran Mutic, Theo Kasic, Rob Schauls



BEZ OSMINKE NEMAM MIRA

Kad ne spavam - pijem leksaurine,
a kad pijem leksaurine - boli me glava,
a kad me boli glava - to mrzim,
a kad mrzim - hvata me jad,
a zbog jada - pijem nešto da me prođe,
a kad pijem da me prođe - vrti mi se soba,
a kad se vrti soba - počinjem da plešem,
a kad plešem - postaje mi muka,
a kad mi je muka - mislim na probleme,
a kod problema - eto psihijatra,
a kod psihijatra - kontam -
šta on sad zna tko sam ja,
a kad on ne zna - znam li ja?
a kad ne znam ja - tko će znati,
a kad se pitam, mislim nešto znam,
a ustvari ništa od toga,
a da rađe ne razmišljam, već razigram
koju osminku - ona će polovinku,
sad mi se orkestar smješka,
sve drugo bila je greška.

SELMA S ONE DRUGE STRANE

Ovo je tekst koji će, svakako, ostati upamćen. Zbog dubine emocija, i začudenosti, tako potrebne u vrijeme u kojem naizgled «svi sve znaju», ali ne poznaju sami sebe. U tom smislu, i ne samo tom, «S one druge strane» je vrijedan iskorak.

AHMED BURIĆ

Uporno mi se nameće – a ne znam zašto – misao, da Selma svoja jutra preslikava kroz plavi indigo i tvori u pjesmu. Ne znam zašto je to tako, i neka ostane neobjašnjeno. Možda kada sami doživimo da indigujemo svoje doživljaje sjetićemo se njenog pjesničkog postupka i sve će nam u ovoj knjizi biti još jasnije.

Do tada, a i poslije, uživajmo u poeziji Selme Hadrović – Schaubs kroz čije stihove čujemo i čarobne zvuke njene klavijature.

FAIZ SOFTIĆ

ISBN

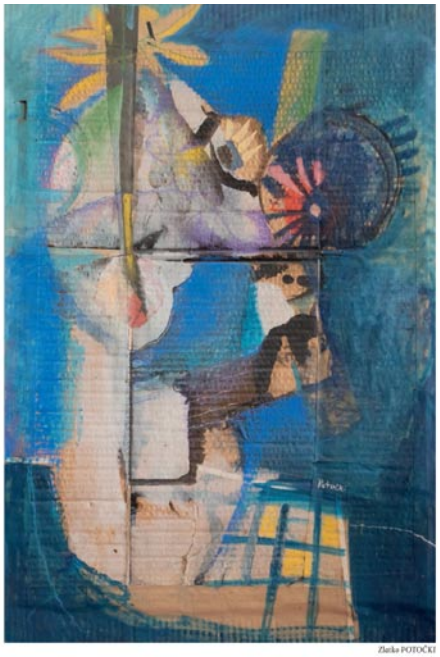
KUT GLEDANJA

am iz čijeg mi se pera izlijevaju riječi,
mi po glavi misli kreću.

am da li sam stara il' mlada,
a il' naivna, bistra ili luda
ljam, kojeg li čuda,
ala mi se sva vremena,
ešala sva stanja,
li sam il' mudra?
mi labilno, sumnjom obilno.

zna, možda je perspektiva prava,
sam gdje trebam biti,
kako treba sniti.

znao, možda mi je trebao ovaj put.



Zlatko POTOČKI

28.07.2018 Présentation du livre " S One Druge Strane" et concert au Pavaorotti Centar à Mostar

27.10.2018 9e Journée de la culture bosniaque au centre culturel de Rumelange
Présentation du livre " S One Druge Strane" en poésie et musique

13 et 14.04.2019

Présentation du livre " S One Druge Strane" et concert au Kulturni Centar Mesnicka à Zagreb

Enregistrement “Negdje u daljini” selon un poème de Vildana Stanisic, en Sept 2019

19.01.2019 Songs we love with Selma & Selma chez Casa Fabiana

10.11.2019 Red & Ginger - Jazz Brunch with Balkan Touch - Restaurant Croatia Trier

Selma & Selma with Julia Belova and Vedran Mutic

25.01.2020 + 08.02.2020

Soirée musicale from Ethno to Jazz chez Casa Fabiana
Selma & Selma with Julia Belova and Vedran Mutic

30.11.2019 **Tribute to Julie London @ Café op der Brèck, Kopstal**

2021 Selma@Home A Tribute to Julie London

with
Julia Belova
vedran Mutic
Paolo Simoes
Benoît Martiny